

Accents de Provence

COVID-19
**L'ANALYSE DE
DIDIER RAOULT**

VACCINATION
LE DÉPARTEMENT EN PREMIÈRE LIGNE



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



NOUS SOMMES LÀ POUR DÉFENDRE CE QUE VOUS ÊTES



**MAISON DÉPARTEMENTALE
DE LUTTE CONTRE
LES DISCRIMINATIONS**

67, AVENUE DE TOULON - 13006 MARSEILLE

PLUS D'INFORMATIONS SUR DEPARTEMENT13.FR



Accents de Provence

#EN BREF	4
#VACCINATION	6
Interview du professeur Didier Raoult	14



#POINTS DE VUE	18
#AU QUOTIDIEN	20
#ON LE DIT, ON LE FAIT !	26
#FOCUS	34
#DÉCOUVERTES	36



Culture : La Maison de la harpiste	36
Un œil sur le territoire : François Mouren-Provensal	40
Sport : Caroline Cruveillier	42
Échappée belle : La Candolle	44
#PARLEN PROUVENÇAU !	46

L'espoir en ligne de mire

Protéger, dépister, vacciner... la bataille contre la Covid-19 demande encore de puiser dans nos ressources pour enfin voir le bout du tunnel d'une épidémie qui mobilise toute notre énergie depuis un an. Triste anniversaire qui ne doit pas nous faire baisser les bras. En ligne de mire, gardons l'espoir suscité par les vaccins et les traitements médicaux futurs.

Dans cette lutte contre le virus et contre la crise économique et sociale qui en découle, le Département est pleinement engagé à l'échelle de son territoire. En mode gestion de crise, il continue de déployer des moyens humains, techniques et logistiques pour franchir les étapes salutaires contre la Covid-19.

Quand il a fallu protéger, quand il a fallu tester et aujourd'hui quand il faut vacciner, nous sommes une nouvelle fois en première ligne. En ouvrant des centres, en mobilisant ses agents, le Département qui dispose d'un vrai savoir-faire est déterminé à accélérer sur le front de la vaccination.

Si chacun doit prendre une décision libre et éclairée, la vaccination contre la Covid-19 est la seule solution pour atteindre l'immunité collective qui nous permettra de rompre la chaîne de transmission.

Mais la bataille contre l'épidémie, c'est aussi celle que nous devons mener collectivement pour aider les forces vives de notre territoire à se relever. En 2021, le Département est une nouvelle fois en ordre de marche pour aider les Provençaux les plus impactés par la crise : les associations, les publics vulnérables, les jeunes, les acteurs du monde économique, culturel et sportif.

En s'impliquant dans le Plan de relance de l'État, là encore il répond présent pour que notre territoire ait les moyens de se redresser et de se projeter dans l'avenir.

Nous avons la volonté de mettre toutes nos forces pour engager ce que nous espérons être les dernières batailles contre la Covid-19.

Le Département des Bouches-du-Rhône

Toute la programmation présentée dans ce numéro peut évoluer en fonction de la situation sanitaire.

Éditeur : Département des Bouches-du-Rhône - Hôtel du Département - 52, avenue de Saint-Just - 13256 Marseille Cedex 20.
 Directeur de la publication : Thierry Santelli - Directeur de la communication : Olivier Gineste - Rédacteur en chef : Romain Luongo
 Rédaction : Laurent Bonnat, Olivier Gaillard, Pascale Hulot, Julie Kara - Crédits photos : © Département des Bouches-du-Rhône - Jean-Paul Herbecq, Christian Rombi. Couverture : © DR - Maquette : Jean-François Heudebert - Mise en page : Virginie Matheron - Impression : Chirripo



HÔTEL DU DÉPARTEMENT - 52, AVENUE DE SAINT-JUST - 13256 MARSEILLE CEDEX 20
TÉL. 04 13 31 13 13 - www.departement13.fr - accents@departement13.fr



À MARSEILLE, L'EXTENSION DU TRAMWAY EST EN BONNE VOIE

Après l'avis favorable de la commission d'enquête publique sur les extensions Nord et Sud (phase 1) du réseau de tramway marseillais, le Département s'est engagé fin décembre à soutenir la Métropole, à hauteur de **87,8 millions d'euros sur les 244 millions** d'euros nécessaires à la réalisation de ce projet destiné à construire une colonne vertébrale de la mobilité au sein de l'agglomération marseillaise. L'extension consiste à **prolonger la ligne T3 au**

Nord, de la station d'Arenc (2^e) à celle de Gèze (15^e) sur 1,8 km, et **au Sud, de la place Castellane (6^e) au secteur La Gaye-Hôpitaux Sud (9^e)** sur 4,4 km. À l'horizon 2023, **12 nouvelles stations** seront ainsi créées permettant de relier le Nord au Sud de Marseille. Des parkings-relais viendront compléter cette nouvelle offre de transport.

DES ROBOTS À LA POINTE DANS NOS HÔPITAUX

Innovation majeure au service des patients, la chirurgie robotisée connaît un fort développement dans les hôpitaux. Pour doter les établissements hospitaliers du territoire de ces technologies de pointe, le Département soutient l'AP-HM dans le développement global de la robotisation, notamment dans les services de chirurgie.

Il a ainsi financé à hauteur de 3,6 millions d'euros l'achat de robots de type DaVinci® qui équipent depuis peu le bloc opératoire de cardiologie de l'hôpital de La Timone et les blocs opératoires de l'hôpital de La Conception, ainsi que le renouvellement du robot installé au bloc chirurgical de l'hôpital Nord.

Ces robots permettent au chirurgien d'opérer à distance avec une grande précision, et de diminuer les séquelles et douleurs pour le patient ainsi que la visibilité des cicatrices.





LE DÉPARTEMENT RECRUTE 300 ASSISTANTS FAMILIAUX

Vous avez envie d'aider un enfant à grandir dans de bonnes conditions ? **Devenez assistant familial !** Plus qu'une vocation, ce métier à part entière consiste à ouvrir votre foyer à un enfant pour lui offrir un cadre de vie stable et sécurisant **tout en lui assurant des soins et de l'attention.** Rémunérée entre 1 500 et 3 000 euros bruts par mois, cette activité salariée, qui nécessite un agrément préalable à l'emploi, s'inscrit dans une démarche solidaire et engagée tout en palliant le manque de familles d'accueil sur notre territoire. **Si vous êtes motivé, disponible et prêt à prendre cette responsabilité éducative,** venez participer à la prochaine réunion d'information mensuelle organisée par le Service des modes d'accueil et de la petite enfance (Smape). **Plus d'informations au 04 13 31 56 31 ou par mail : smape@departement13.fr.**

UN NOUVEAU PÔLE D'ÉCHANGES À GARDANNE

Début janvier, le nouveau pôle d'échanges multimodal de Gardanne a été inauguré sur le site de la gare SNCF. Destiné à faciliter les déplacements en transports en commun sur l'axe Aix-Marseille, il offre **une gare routière équipée de 9 quais pour les cars, des places sécurisées pour les vélos, des cheminements pour les piétons et un parking-relai de 349 places** pour les véhicules individuels. Ces équipements pour inciter les usagers à délaisser la voiture au profit des transports en commun viennent consolider la réouverture de la ligne ferroviaire Marseille-Gardanne-Aix et répondre aux prévisions de fréquentation du TER Aix-Marseille. Ce pôle, dont l'investissement total s'élève à 11,5 millions d'euros, est financé par le Département à hauteur de 20 %, aux côtés de la Métropole (20,32 %), l'Union européenne (26,43 %), l'État (20,69 %) et la Région Sud (12,56 %).



L'OPEN 13 PROVENCE REBONDIT

À l'instar des tournois du Grand Chelem, l'Open 13 Provence maintient son édition et s'apprête à accueillir, dans les conditions sanitaires requises, de grands joueurs français et étrangers. À cette occasion, et compte tenu de l'absence de spectateurs, **le Département vous propose de prendre place dans les tribunes de façon virtuelle,** grâce à votre portrait. Il suffit de vous inscrire sur le site du Département et peut-être aurez-vous le plaisir de voir votre image dans les gradins ! L'Open 13 Provence est un tournoi ATP 250, qui réunit depuis plus de 25 ans les meilleurs joueurs mondiaux de tennis.

Du 7 au 14 mars 2021

Palais des sports de Marseille
departement13.fr

DES ÉQUIPEMENTS NEUFS POUR LES GENDARMES



Fin janvier, le Département a équipé les 8 unités de l'Escadron départemental de sécurité routière de la Gendarmerie de matériels indispensables à leurs missions de contrôles routiers.

Quelque **200 cônes de signalisation et huit mâts éclairants** ont ainsi été remis aux gendarmes pour leur permettre d'effectuer leurs interventions sur le réseau routier, notamment la nuit, dans des conditions sécurisées.

Il y a un an, l'épidémie de Covid-19 frappait notre territoire. Collectivité de la solidarité, le Département a engagé, avec réactivité, des moyens humains et logistiques pour répondre, à chaque temps fort de la crise, aux besoins des habitants.

VACCINATION LE DÉPARTEMENT À LA MANŒUVRE

À la bataille des masques, ont succédé celles du dépistage à l'échelle des Bouches-du-Rhône et depuis peu de la vaccination.

Un nouveau défi à relever pour le Département qui peut s'appuyer sur son savoir-faire en matière vaccinale et sur l'engagement de ses agents.

Dossier réalisé par Laurent Bonnat, Olivier Gaillard, Pascale Hulot, Julie Kara





FACILITER LA VACCINATION

Après avoir redoublé d'efforts en matière de dépistage et d'équipements pour protéger les habitants du territoire, le Département est aujourd'hui un acteur majeur de la vaccination dans les Bouches-du-Rhône.

Dès le 13 janvier, le centre départemental de dépistage Mazenod, l'un des plus grands à Marseille, s'est mis en ordre de marche et a accueilli les premiers vaccinés des Bouches-du-Rhône. Depuis, cinq centres de vaccination ouverts par la collectivité sont opérationnels entre Arles et Marseille (liste en p.10), d'autres devraient suivre pour un maillage efficace du territoire.

"NOUS AVONS LES MOYENS HUMAINS, LES LOCAUX ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRES"

Le centre de Saint-Adrien (Marseille, 8^e), où infirmiers, médecins et agents du Département assurent toutes les étapes de la vaccination, illustre parfaitement cette stratégie : accueil et démarches administratives, entretien préalable avec le médecin vaccinateur, acte de vaccination et surveillance post-vaccination. *"Ici, nous sommes habitués à vacciner. Cela fait partie de nos compétences. Nous avons les moyens humains, les locaux et le matériel nécessaires. Cependant, nous devons trouver un nouveau mode de fonctionnement pour maintenir nos missions de service public habituelles, notamment la prévention, le dépistage et la vaccination des tout-petits"*, précise Angéline Suzzoni, adjointe au chef de service Prévention Santé en faveur des jeunes et des adultes (lire ci-contre).

DE NOMBREUX PERSONNELS DU DÉPARTEMENT EN RENFORT

Pour prendre en charge la population dans les meilleures conditions, de très nombreux agents de la collectivité, professionnels de santé ou non, ont aussi décidé de se porter volontaires pour renforcer les équipes déjà en place. Comme Orianne, puéricultrice au Service des modes d'accueil de la petite enfance (Smape) du Département, et Marie-Dominique, pédiatre : *"Nous sommes en formation pour être en mesure d'aider nos collègues à vacciner. C'est une expérience très enrichissante"*.

Du stockage à l'acheminement des doses en passant par leur répartition sur les différents sites de vaccination, c'est tout une chaîne logistique complexe qui doit être pensée et organisée en amont. Pour aider les principaux acteurs de la vaccination, le Département met à disposition une cellule de transport dédiée (lire ci-contre).



LE CŒUR DE MÉTIER DU DÉPARTEMENT

Avec la prévention santé comme mission première, la collectivité dispose de structures médico-sociales opérationnelles et de compétences adaptées pour mener cette campagne de vaccination contre la Covid-19 de façon autonome. **Au quotidien, sur l'ensemble du territoire, 100 centres de consultation de Protection maternelle et infantile (PMI)** permettent en effet au Département de suivre l'éveil des tout-petits et d'organiser des séances de vaccination pour les protéger dès le plus jeune âge. **Plus largement, dans ses 22 Maisons départementales de la solidarité (MDS)** et ses Pôles santé, la collectivité a également la capacité de vacciner les adultes et d'effectuer les rappels nécessaires auprès des publics fragiles, à tous les âges.

UNE LOGISTIQUE COMPLEXE

Dans un contexte difficile où l'approvisionnement en vaccins se fait à flux tendu, l'acheminement des doses est soumis au respect d'un protocole sanitaire strict. C'est le cas notamment du vaccin Pfizer qui, avec des contraintes liées à sa conservation par -80°C et sa faible durée de conservation une fois sorti des frigos spécialisés, nécessite une prise en charge sécurisée et rapide. Le Département, qui dispose des moyens adaptés pour en assurer le transport, s'est porté volontaire pour devenir le relai privilégié de l'AP-HM. Pôles santé, hôpitaux, Ehpad, foyers de vie, la collectivité propose la mise en place de navettes pour effectuer les livraisons depuis La Timone, centre de réception des doses, jusque dans les différents centres de vaccination répartis sur le territoire.





La prise de rendez-vous préalable est obligatoire et se fait exclusivement sur le site **doctolib.fr** ou sur l'application doctolib depuis votre téléphone portable.

⚠ Il est préférable de ne pas se rendre sans rendez-vous dans les centres de vaccination et de ne pas les contacter par téléphone.

LES CENTRES OUVERTS PAR LE DÉPARTEMENT



MARSEILLE

Centre Mazenod

2, rue Mazenod 13002 Marseille

CeGIDD de Saint-Adrien

12, rue Saint-Adrien
13008 Marseille

Pôle départemental de santé des Flamants

18, avenue Ansaldi
13014 Marseille

HORS MARSEILLE

Pôle départemental de santé

d'Aubagne-en-Provence

10, allée Antide-Boyer
13400 Aubagne-en-Provence

Pôle départemental de santé d'Arles

11, rue Romain-Rolland
13200 Arles



**Les équipes des
30 Maisons du
Bel Âge, réparties
sur le territoire
des Bouches-du-
Rhône, sont à votre
disposition pour
vous aider à prendre
rendez-vous en ligne.**

N'hésitez pas à vous
rendre dans la MBA la
plus proche de chez
vous.

[www.departement13.fr/
les-maisons-du-bel-age/](http://www.departement13.fr/les-maisons-du-bel-age/)

RETROUVEZ LA LISTE DE TOUS LES CENTRES OUVERTS SUR departement13.fr



LES PREMIERS VACCINÉS DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Dès le début de la campagne de vaccination contre la Covid-19, le Département a ouvert des lieux dédiés. Reportage au centre de la rue Mazenod à Marseille avec des premiers patients enthousiastes.

“Bonjour madame. Vous avez rendez-vous ? Non ? Vous pouvez vous inscrire sur le site Doctolib”, explique l’agent d’accueil à une dame âgée. “Je n’ai pas Internet, je ne sais pas comment faire”, s’inquiète cette dernière. “Asseyez-vous là, je vais vous expliquer.” Au centre départemental de vaccination de la rue Mazenod dans le 2^e arrondissement de Marseille, l’un des plus grands des Bouches-du-Rhône, il y a foule en ce jour de janvier.

À l’accueil, un papier d’information est distribué pour répondre aux principales interrogations que l’on peut se poser : qu’est-ce qu’un vaccin à ARN messager ? Quelle est la protection apportée par le vaccin ? Quels sont les effets indésirables possibles ? Etc.

“SE FAIRE VACCINER, UNE ÉVIDENCE”

En suivant le principe de “marche en avant” mis en place pour que les flux ne se croisent pas, le futur vacciné est ensuite invité à monter à l’étage, en salle d’attente, pour remplir un questionnaire de pré-vaccination avant de rencontrer l’un des deux médecins présents au centre. *“Nous demandons à la personne si elle a des allergies connues, nous nous assurons également qu’elle n’ait pas de maladie inflammatoire à ce moment-là. Comme pour tout vaccin, on pèse le rapport bénéfices/risques”, explique le docteur Corinne Monnier, responsable de la mission vaccination au Département. Et d’ajouter : “Pour nous, médecins, cela reste une vaccination classique, sans problème particulier”.*

Sauveur, 90 ans, attend patiemment son tour. *“C’était une évidence pour moi de me faire vacciner, explique-t-il. J’ai décroché un*

rendez-vous très vite au centre de la rue Mazenod. Ce centre est incroyablement efficace. Se faire vacciner, c’est une première étape vers un retour à la vie normale.”

“JE VAIS POUVOIR À NOUVEAU EMBRASSER MES ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS !”

Deux portes plus loin, on entre dans la salle où trône le réfrigérateur qui abrite les précieuses doses de vaccin. Côté logistique, les vaccins sont mis dans des glacières scellées et quittent en camion les super frigos à - 80° C de l’AP-HM pour le centre Mazenod, qui répartit ensuite les doses reçues avec les autres centres départementaux. Chaque centre garde ensuite les vaccins dans un frigo “classique” où la température est toutefois contrôlée en permanence. Là, le vaccin a une durée de vie de 5 jours.

On remonte le couloir pour arriver aux deux salles de vaccination. Les infirmières n’ont pas une minute à elles. *“Tout le monde est très sympa, commente Claude, 78 ans. Je suis soulagée d’être vaccinée. Quelle joie ! Je vais pouvoir à nouveau embrasser mes arrière-petits-enfants !”*

En suivant le parcours fléché, on arrive enfin dans la dernière pièce du circuit. Avant de repartir, les désormais vaccinés doivent y passer 15 minutes, sous l’œil attentif d’un agent, pour s’assurer qu’ils ne fassent pas de réaction indésirable. Claude entend bien respecter la consigne. Et tient à conclure avant de repartir : *“On ne sortira pas de cette crise sans vaccins... Vaccinez-vous !”*

PRINCIPE, EFFICACITÉ, DURÉE D'IMMUNITÉ, INFOX...

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LES VACCINS À ARN MESSENGER



Pour tout comprendre des vaccins à ARN messenger, interview de Rémi Charrel, professeur en virologie et président du Comité de lutte contre les infections nosocomiales à l'AP-HM.

Les deux premiers vaccins mis sur le marché en France par Pfizer-BioNTech et Moderna sont des vaccins à ARN messenger. Pouvez-vous nous expliquer la spécificité de ces vaccins ?

Rémi Charrel : Le vaccin à ARN messenger est un vaccin qui consiste à utiliser le gène du virus qui génère la formation de la protéine de Spike (la protéine de Spike permet au Covid-19 d'entrer dans les cellules hôtes, NDLR). Ce morceau d'ARN messenger est mis dans des microgouttelettes et est injecté dans le bras. Les cellules du corps humain qui vont alors recevoir cet ARN messenger vont synthétiser la protéine du virus. On va en quelque sorte leurrer le système immunitaire en lui faisant produire une réponse protectrice contre la protéine de Spike. Ultérieurement, si le sujet vacciné est infecté, le système immunitaire est préparé à détruire le virus.

L'un des premiers avantages des vaccins à ARN messenger, c'est qu'ils sont simples et peuvent être développés très vite. Deuxième atout : ils apportent une réponse immunitaire importante et ce, sans qu'il y ait besoin d'adjuvants.

Que répondez-vous à ceux qui disent que les vaccins à ARN messenger peuvent modifier nos génomes ?

R. C. : Notre corps est affecté en permanence par des virus et il y a de l'ARN messenger partout dans ces virus. Ça n'affecte pas notre patrimoine génétique pour autant. Il faut bien sûr faire de la pharmacovigilance mais il n'y a aucune raison de penser qu'il puisse y avoir modification du génome. Prenons par exemple le vaccin contre la rougeole, un autre virus à génome ARN. C'est un vaccin que l'on connaît bien, depuis longtemps et il n'y a pas de modification de l'ADN humain.

Les vaccins sont-ils efficaces sur les nouveaux variants ?

R. C. : Cela reste à confirmer mais il semblerait que ce soit le cas sur les variants que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire que dans l'avenir, il ne puisse pas y avoir des variants qui résistent au vaccin. La technologie ARN messenger pourrait toutefois permettre aux laboratoires d'adapter leurs vaccins très rapidement.

Les vaccins suffiront-ils à nous protéger ? Et pendant combien de temps ?

R. C. : Il faut que 70 % de la population soit vaccinée pour arriver à une immunité collective qui permette de rompre la chaîne de transmission. Il va donc falloir continuer à appliquer les gestes barrières.

Nous ne savons pas encore quelle est la durée de l'immunité procurée par le vaccin. Mais elle est sûrement de plusieurs mois.



Doit-on s'attendre à des effets secondaires ?

R. C. : Il y a forcément des réactions, quel que soit le médicament que l'on prend. C'est pour cela que l'on a mis en place, en France comme dans le monde entier, des systèmes de pharmacovigilance. Le suivi des données se fait de façon journalière et particulièrement avec les vaccins Covid.

On peut avoir des maux de tête, ressentir une douleur au bras... Mais est-ce vraiment lié au vaccin lui-même ? Ça, personne ne peut le dire. Une étude a été faite il y a quelques années sur le vaccin de la grippe. Un groupe recevait ledit vaccin tandis qu'un autre se voyait injecter du sérum physiologique. On a constaté que le groupe qui avait reçu le sérum physiologique avait fait autant de réactions fébriles que le premier groupe (Nichol KL et al, 1995 N Engl J Med). Le simple fait d'injecter un corps étranger, ne serait-ce que du sérum physiologique, peut induire ce type de réactions. Cela s'appelle l'effet Nocebo.

Quel est le rapport bénéfices/risques ?

R. C. : C'est très variable selon la population. C'est pour cela que la campagne de vaccination se fait en plusieurs temps et privilégie pour l'instant les plus âgés et les plus fragiles afin de réduire les formes graves et la mortalité. On n'a pas le même risque si on est dialysé, qu'on a plus de 75 ans ou qu'on cumule des facteurs de comorbidité ou si on est un jeune homme de 18 ans en parfaite santé.

Peut-on se faire vacciner si on a déjà eu la Covid-19 ?

R. C. : Oui. Il faut toutefois attendre trois mois après avoir été infecté par la Covid-19. Mais, en théorie, une personne qui a déjà rencontré le virus est protégée. Cette protection est toutefois variable selon les individus et nous manquons de recul pour l'instant.



QUI SERA VACCINÉ ET QUAND ?

La première phase de la campagne de vaccination a débuté fin décembre 2020. Après les résidents des Ehpad vaccinés en priorité, ce sont le personnel des établissements accueillant les personnes âgées, les soignants et les pompiers de plus de 50 ans ou fragiles qui ont pu bénéficier du vaccin.

DEPUIS LE 18 JANVIER 2021, les personnes âgées de plus de 75 ans ainsi que les personnes présentant une des pathologies conduisant à un très haut risque de forme grave de la Covid-19 (insuffisance rénale chronique sévère, personnes transplantées d'organe, atteintes de cancers avancés, etc.), quel que soit leur âge, ont la possibilité de se faire vacciner sur rendez-vous dans l'un des centres de vaccination ouverts sur l'ensemble du territoire.

AU PRINTEMPS 2021, la deuxième phase de la campagne de vaccination s'adresse aux personnes âgées de plus de 65 ans vivant à domicile. Puis la troisième phase élargira la vaccination tout d'abord aux personnes de plus de 50 ans puis aux professionnels des secteurs essentiels au fonctionnement du pays (sécurité, éducation, alimentaire), aux personnes vulnérables et précaires et enfin au reste de la population majeure.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

La vaccination contre la Covid-19 se fait en deux temps : une première injection intramusculaire dans le bras, suivie d'une seconde après un délai de trois à six semaines.



ENTRETIEN AVEC DIDIER RAOULT, DIRECTEUR DE L'IHU MÉDITERRANÉE
ET LAURÉAT DU GRAND PRIX DÉPARTEMENTAL DE LA RECHERCHE

"NOS SOCIÉTÉS OCCIDENTALES SONT FRAGILES"

Si on fait une photographie de ce qui se passe depuis un an, quels enseignements peut-on en tirer ?

Didier Raoult : On peut dire que nos sociétés occidentales sont d'une grande fragilité face à des situations inattendues, chaotiques, probablement parce qu'on n'a pas vécu de situations extrêmes depuis très longtemps. Cela montre qu'on n'a pas d'entraînement et peu de mémoire. On a des difficultés voire une incapacité à répondre à ces défis.

Par exemple, nos capacités de production sont très faibles. Pour preuve, on n'a pas d'usines pour fabriquer les gants, les masques, les tenues. Ça met en évidence qu'on est passé à une société où le "faire" a été oublié, et où la proportion d'emplois dans le tertiaire est passée à 80 %.

Peut-on parler de deuxième rebond ?

D. R. : Des maladies infectieuses qui font des rebonds, on n'a jamais vu ça. Même pour la grippe espagnole qui s'est passée en deux phases, on ne sait pas si c'est un mutant qui a engendré cette deuxième phase ou pas. Donc non, ce n'est pas le rebond d'un même virus. Après l'été, on a vu qu'une autre épidémie est apparue avec ce qu'on appelle le variant 4 et qui est toujours en cours. C'est ce variant qui circule actuellement. Il y a des épidémies différentes avec des variants différents.

Le nouveau variant est-il plus dangereux ou plus épidémique ?

D. R. : On ne peut pas savoir. Le premier que l'on a identifié et qui venait d'Afrique était beaucoup moins sévère. Et il s'est éteint tout seul. Le variant 4 donne la même mortalité que la première épidémie.

Mais cette mortalité est très faible. Chez nous à l'IHU, elle est de 1 pour 1 000.

D'où vient ce mutant ?

D. R. : Il peut y avoir plusieurs facteurs mais il pourrait très probablement venir d'élevages massifs de visons, qui sont extrêmement sensibles à ce virus. Les épidémies se développent très facilement si vous avez des concentrations importantes d'animaux qui ont la même sensibilité, comme pour les chauves-souris. Il y a 6 groupes de mutants sortis des visons, qui ont été séquencés et rapportés. Les visons ont attrapé ce virus des hommes, et ils le retransmettent à l'homme. Les Danois et les Hollandais qui ont de gros élevages de visons ont étudié le phénomène. Un autre facteur est l'utilisation du Remdesivir® qui entraîne des mutations, en particulier chez les patients immuno-déprimés car ils sont porteurs chroniques de virus.



PRIX DÉPARTEMENTAL DE LA RECHERCHE

Le 5^e Prix départemental de la Recherche vient de couronner ses lauréats. En cette année de crise sanitaire, il est plus qu'indispensable d'être auprès des chercheurs et de les encourager dans leurs travaux. Robotique, cancérologie, maladies infectieuses, de nombreux domaines sont à la pointe de la découverte sur notre territoire.

LAURÉAT DU GRAND PRIX

> **Professeur Didier Raoult de l'IHU Méditerranée infection.**

Expert mondialement reconnu des pathogènes émergents et des maladies infectieuses, ses recherches sur les diagnostics et les traitements ont débouché sur la mise au point de technologies de pointe permettant d'isoler et de cultiver des organismes jusqu'alors inconnus.

Les nominés : Docteurs Isabelle Imbert (AMU) et Rosa Cossart (Institut neurobiologique de la Méditerranée).

LAURÉAT DU PRIX SPÉCIAL

> **Docteur Julien Serres de l'Institut des Sciences du mouvement.**

Ses recherches s'intéressent à la navigation autonome et la mise au point d'un robot autonome, l'AntBot, qui s'inspire de la fourmi du désert, et qui trouve son cap grâce à une boussole céleste.

Les nominés : Docteur Rehda Abdeddaim (Institut Fresnel) et le Professeur Thierry Djenizian (Centre microélectronique de Provence).

LAURÉAT DU

PRIX JEUNE CHERCHEUR

> **Docteur Aline Frey du Laboratoire de Neurosciences cognitives.**

Son projet porte sur l'influence de la pratique musicale sur le développement des fonctions cognitives, et sur les apprentissages scolaires fondamentaux.

Les nominés : Docteurs Chiara Bastiancich (Institut de neuro-physiopathologie) et Mar Benavides (Oceanomed).

Le vaccin actuel agit-il sur ces mutants ?

D. R. : On ne sait pas encore. On verra. Mais ce vaccin n'est ni le diable ni le bon Dieu. On ne va pas arrêter l'épidémie avec un vaccin qui est ciblé sur une protéine d'un virus. Ça diminue le nombre de cas. À courte échéance, il devrait mettre les personnes vulnérables à l'abri d'accidents immédiats. À long terme, il faut être plus prudent. Il faut vacciner des sujets cibles pour lesquels le bénéfice pourrait être raisonnable.

Faut-il se faire vacciner ?

D. R. : C'est une question de calcul risque/bénéfice personnel. Chez les gens qui ont un grand bénéfice à être vacciné, c'est-à-dire ceux qui ont vraiment un risque de contracter la maladie et d'avoir une infection sévère, franchement c'est raisonnable. Mais le bénéfice pour quelqu'un qui a 20 ans à se faire vacciner contre cette maladie

est relativement modeste. Après, il faut démontrer que le bénéfice pour la société est avéré, à savoir que la contagiosité va être arrêtée, qu'il n'y aura plus de porteurs, et ça, c'est une décision beaucoup plus complexe à prendre.

Quelle est la solution ?

D. R. : Il faut continuer à tenter des thérapeutiques, à évaluer les traitements qui sont disponibles et pour lesquels il y a des éléments qui laissent penser que ça peut fonctionner. L'État doit évaluer les médicaments qui ne sont pas rentables car, aujourd'hui, plus personne ne fait d'essais avec. C'est l'industrie qui organise les essais. Or il faut reprendre l'habitude d'utiliser ce patrimoine de médicaments, un patrimoine moléculaire qui est extraordinaire. Oui, il faut continuer à tenter ces thérapeutiques et les organiser, à essayer d'autres traitements et arrêter de penser que le secours

thérapeutique ne viendra que par des inventions nouvelles.

Il y a une séparation très claire entre le monde des plus riches habitué à avoir des nouvelles molécules et réticent à considérer avec objectivité le rôle des molécules plus anciennes, et les pays qui, de toutes manières, n'ont pas le choix, car ils ne peuvent pas se payer un traitement à 2 000 euros.

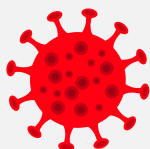
Êtes-vous optimiste pour l'avenir ?

D. R. : Je suis toujours optimiste. C'est ma nature.

* Antiviral utilisé dans le traitement de la Covid-19 (ndlr)

Propos recueillis par Olivier Gaillard

Dernière parution : *"Carnets de guerre, Covid-19"*. Didier Raoult - Ed. Michel Lafon



PREMIER JOUR DE CONFINEMENT

Une cellule de crise, commune au Département et à la Métropole, est mise en place pour assurer au quotidien la continuité des missions de service public des deux institutions (propreté, transport, accueil et suivi des publics vulnérables, aide sociale, aide alimentaire...).

17 MARS



LES MASQUES, UN ENJEU MAJEUR

Dans un contexte très tendu, le Département a vite réagi pour doter en équipements de protection les personnels en première ligne les plus exposés (sapeurs-pompiers, personnels soignants, personnels des Ehpad ...). Une task force avec la Métropole et le SDIS est alors créée pour organiser l'achat et le stockage d'équipements de protection individuelle (masques, gants, blouses, gel...).

Du 24 mars à fin juillet, **12,7 millions de masques**, **17 243 litres de gel hydro-alcoolique**, **3,3 millions de paires de gants**, 291 767 blouses et surblouses ont ainsi été commandés.

24 MARS



2 CENTRES DE DÉPISTAGE EN DRIVE EN UN TEMPS RECORD

En peu de temps, le Département a fait fonctionner de manière autonome deux centres de dépistage à Marseille (Saint-Adrien et Arenc), sur le mode du drive, mis à disposition des personnels soignants, des personnels des Ehpad et des structures d'aide sociale, avec l'appui du Laboratoire départemental d'analyses (LDA) et des sapeurs-pompiers.

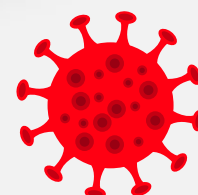
30 MARS



OPÉRATION "UN MASQUE POUR TOUS"

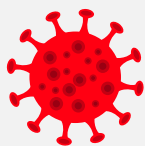
En partenariat avec la Métropole, une opération spécifique "un masque pour tous" a permis de distribuer 1,6 million de masques grand public aux communes du territoire chargées ensuite de les redistribuer aux habitants, au moment du déconfinement, du 8 mai au 12 juin.

MAI



RÉTROSPECTIVE UNE ANNÉE SUR TOUS LES FRONTS POUR LE DÉPARTEMENT





UN PROTOCOLE SANITAIRE STRICT ET DES MASQUES GRATUITS POUR LES COLLÉGIENS

Alors que les 102 000 collégiens des Bouches-du-Rhône reprennent le chemin de l'école, le Département déploie des moyens dans les établissements pour la protection des élèves et de la communauté éducative. Chacun d'entre eux se voit doté d'un masque lavable et réutilisable. Une initiative qui s'accompagne d'un protocole sanitaire strict et d'opérations de dépistage pour les personnels dans 8 bassins scolaires, sur le modèle du mois de mai lors du déconfinement.



PREMIERS CENTRES DE DÉPISTAGE À MARSEILLE

Pour accompagner la stratégie de dépistage massif et désengorger les services de l'IHU Méditerranée, le Département ouvre en août un centre départemental de dépistage rue Mazenod (Marseille, 2^e), l'un des plus grands du territoire.

JUILLET-
AOÛT

SEPTEMBRE



DÉPISTAGE MASSIF À L'ÉCHELLE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

À la veille du 2^e confinement (30 octobre), le Département se mobilise pleinement pour protéger la population en étendant son dispositif de tests à l'ensemble des Bouches-du-Rhône. Une équipe de prélèvement mobile du SDIS sillonne le territoire et se rend chaque jour dans une commune pour réaliser des tests de dépistage gratuits auprès des habitants. 36 communes ont bénéficié de ce dispositif.



DES TESTS RAPIDES À LA VEILLE DE NOËL

Avec l'aide financière du Département et de la Métropole, les sapeurs-pompiers et les équipes du LDA se dotent de 8 nouvelles machines pour effectuer des tests PCR rapides et de tests antigéniques. Ces équipements permettent le dépistage de la population et l'intervention rapide en cas de clusters décelés.

OCTOBRE-
NOVEMBRE

DÉCEMBRE



EN PREMIÈRE LIGNE SUR LA VACCINATION

Début janvier, les premiers soignants et les personnes de plus de 75 ans sont vaccinés dans les 5 centres ouverts par le Département. Agents, infirmiers, médecins, la collectivité mobilise toutes ses compétences pour participer à la campagne de vaccination.



TOUT FAIRE POUR SORTIR DE LA CRISE

Grâce à son expertise, la collectivité apporte un soutien logistique important pour le transport des précieux flacons et intervient sur les différents sites de vaccination pour traiter les déchets médicaux. En fonction de l'arrivée des doses, le Département est en capacité d'ouvrir de nombreux centres et de vacciner massivement.

JANVIER 2021

FÉVRIER-
MARS 2021



Groupe "Un département gagnant"

Les Républicains - UDI - Indépendants de droite

Solidarités économiques parce que solidarité sociale

Si 2020 a été une année exceptionnelle à tout point de vue, la crise sanitaire et sociale qui s'inscrit désormais dans le temps long, risque de rendre plus exceptionnelle encore, l'année 2021. Le temps de la surprise et de l'expérimentation doit laisser la place à celui d'une meilleure anticipation, de l'organisation et de l'accompagnement.

En ce sens, la majorité départementale qui avait pris la parfaite mesure de ces enjeux dès le début de la crise a également clairement compris que les efforts de l'institution devaient s'inscrire aujourd'hui dans la durée. Nous devons au jour le jour, mois après mois et maintenant année après année, être aux côtés, soutenir et aider non seulement celles et ceux qui peuvent être touchés par la pandémie, mais également celles et ceux qui en souffrent économiquement et professionnellement.

C'est pour cette raison et parce que le Département est au front, au front sanitaire, au front socialement, au front économiquement et au front humainement, qu'il a dû réfléchir à des solutions et acter des décisions pour se placer au plus près des salariés et des entreprises.

Au moment où la France, par la voix de notre Président, a lancé son plan de relance de 100 milliards d'euros en octobre dernier, plan déployé sur les trois volets écologie, compétitivité et cohésion, le Département a considéré également que le soutien budgétaire à notre territoire et à ses acteurs économiques était un levier indispensable et nécessaire en tant que soutien à nos populations.

Alors oui, le Département emprunte cette année. Il emprunte parce que les besoins d'urgence sont là et que la solidarité s'affirme comme un devoir. La crise sanitaire a exactement les mêmes effets pour nos entreprises et pour notre collectivité, que pour nos concitoyens et leurs familles. Elle entraîne des besoins et dépenses urgentes.

Tout comme la Métropole, le Département va donc engager des dépenses de solidarité et d'investissements plus larges que prévu. Ce sont 300 millions d'euros qui vont permettre d'avoir un impact fort sur notre économie locale, sur nos entreprises, auprès de nos commerçants et nos artisans. De manière concrète, cette somme représente notamment, 6 millions d'euros en faveur de notre agriculture, 30 millions pour le soutien à nos communes, 5 millions pour aider au déploiement des moyens matériels de télétravail dans les collèges et les hôpitaux, 18 millions pour l'achat de biens d'équipement et de protection directe comme les masques, les gants et les combinaisons, 10 millions pour les charges supplémentaires en personnel, et 25 millions, enfin pour aider les personnes bénéficiaires du RSA.

Et c'est exactement dans cet état d'esprit d'accompagnement opérationnel et de soutien à chacun, que le Département a proposé à l'État de l'aider dans la mise en œuvre de son plan de vaccination en ce début d'année. Il y a un challenge auquel le Département se devait de participer. Il s'agit évidemment d'un challenge que nous devons réussir collectivement.

Groupe PC et Partenaires

La démocratie essentielle pour construire le monde d'après

Depuis près d'un an la crise sanitaire pèse sur nos vies. Alors que nous avons plus que jamais besoin de solidarité, d'entraide, de rencontres, tout ce qui aide à la démocratie, au partage, à la culture est mis à mal. Le virus n'est pas le seul responsable : les choix gouvernementaux avec le projet de loi de "sécurité globale", le fichage, participent à remettre en cause les principes fondamentaux de notre démocratie. L'état d'urgence permet de court-circuiter les Assemblées mais aussi de ne pas consulter la défenseure des droits et la commission consultative des Droits de l'Homme. Dans le même temps, les associations ont participé activement pour faire face aux besoins des habitants. Pourtant, elles subissent les conséquences économiques et les conditions sanitaires ne leur permettent pas de jouer un rôle central dans le lien social et la démocratie.

Dès maintenant nous devons ensemble réfléchir au monde de demain et dans ce cadre elles ont un rôle essentiel si nous voulons construire une société solidaire, durable et démocratique.

Claude Jorda - Groupe Communistes et Partenaires - Conseiller départemental du canton de Gardanne
Tél. : 04 13 31 12 41 - claudio.jorda@departement13.fr

Groupe des Socialistes Républicains et Indépendants

La solidarité pour accompagner les habitants et notre économie départementale

La période de pandémie a révélé la réelle solidarité de nos territoires, mettant en lumière des femmes et des hommes de courage. Remercions à la hauteur de leur engagement, nos soignants qui ont œuvré auprès de nous, de nos familles, de nos proches ; saluons également le personnel du Département et toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour que notre société fonctionne et que les plus démunis soient accompagnés. Remercions aussi les habitants des Bouches-du-Rhône pour leur approche responsable et solidaire face à la maladie. Les Départements sont plus que jamais en première ligne face au défi du redressement économique comme dans le soutien aux plus fragiles. Agissons ensemble pour ne pas creuser plus profondément la crise sociale qui nous attend, pour faire un plan de relance économique qui accompagne les territoires en associant les acteurs de terrain comme le Département a su le faire tout au long de la crise sanitaire.

Martine Amsellem, Anne Di Marino, Hélène Gente-Ceaglio, Nicole Joulia, Rébia Benarioua, Jacky Gérard, René Raimondi, Frédéric Vigouroux
Groupe des Socialistes Républicains et Indépendants : Tél. 04 13 31 11 75

Groupe Socialiste et Écologiste

À chacune et chacun d'entre vous : bonne et heureuse année 2021 !

L'année 2021 est devant nous.

Elle ne commence pas avec un retour à la normale, mais nous devons tout faire pour qu'elle soit l'année de la sortie de crise, celle de l'espoir, du renouveau, de l'apaisement. En 2020, le Département a augmenté le budget dédié à la solidarité, une mesure nécessaire pour faire face à la crise sociale et économique découlant de la crise sanitaire.

Cette année, nous devons être force de proposition en développant de nouveaux outils permettant aux habitants, commerçants, artisans, aux associations, aux entrepreneurs de notre territoire de se relever et de faire rayonner le département des Bouches-du-Rhône. Nous devons penser avant tout aux plus précaires, à ces familles isolées, à ces étudiants sans emploi, aux plus démunis d'entre nous qui subissent de plein fouet les conséquences désastreuses de ce virus meurtrier.

En unissant nos forces, en faisant converger nos efforts, nous devons être à la hauteur de notre responsabilité d'élus.e.s.

Le groupe Socialiste et écologiste du Département des Bouches-du-Rhône vous souhaite une bonne et heureuse année 2021.

Josette Sportiello - Conseillère départementale
Tél. 04 13 31 16 24 - josette.sportiello@departement13.fr

Non inscrit

Un Département Patriote !

Conseiller Départemental du Canton de Berre L'Etang (Rognac, Berre l'Etang, Saint-Chamas, Lançon-Provence, Velaux, La Fare-les-Oliviers, Coudoux, Ventabren, Cornillon-Confoux), je suis à votre écoute et je tiens des permanences dans les communes de mon canton de Berre, RDV à prendre à mon secrétariat au 04 13 31 08 98.

Jean-Marie Vérani, Conseiller Départemental du canton de Berre
Tél. 04 13 31 08 98 - jeanmarie.verani@departement13.fr

VÉHICULES ÉLECTRIQUES CHAMPION DE FRANCE !

Lancé en 2018, le dispositif d'aide du Département pour l'achat d'un véhicule électrique connaît aujourd'hui un franc succès, au point de propulser les Bouches-du-Rhône leader des ventes en France.



“Ça dépasse toutes les prévisions ! Les chiffres montrent une très forte accélération sur 2020, en dépit de la crise de la Covid”. Sandrine Henry, responsable études et développement territorial à l'Avem*, est particulièrement enthousiaste. L'étude réalisée par son association montre à quel point les achats de véhicules électriques dans les Bouches-du-Rhône sont un succès (voir ci-contre).

Avec 5 856 véhicules électriques immatriculés, les Bouches-du-Rhône sont largement devant Paris, et trident la première place nationale avec 5,3 % des immatriculations françaises des véhicules électriques des particuliers.

“Le Département s'est donné les moyens de ses ambitions en débloquant les fonds nécessaires pour aider les particuliers à l'achat de voitures et de vélos électriques. Pour les concessionnaires que nous avons interrogés, la prime de 5 000 euros pour les acquéreurs d'une voiture électrique a été un argument qui a prévalu”, précise Sandrine Henry.

Sans doute aussi que la facilité d'obtention de cette prime et l'absence de conditions de ressources ont été des facteurs déterminants.

UNE VRAIE TENDANCE À L'ÉLECTRIQUE

Et la crise sanitaire n'a eu que peu d'effet sur les chiffres. Si entre mars et avril 2020, la baisse a été spectaculaire, passant de 269 à 51 nouvelles immatriculations, dès le mois de juin les ventes sont reparties (722 immatriculations). Et cette tendance à l'électrique ne concerne pas que la voiture, puisque le chiffre de ventes de vélos est encore plus spectaculaire, avec plus de 13 000 achats en à peine deux ans (le dispositif a été mis en place en 2019). Une tendance qui se confirme avec près de 3 000 dossiers reçus pour 2021, prémices d'une année qui attribuera peut-être encore le titre national à notre département.

* Avvenir du véhicule électrique méditerranéen

TÉMOIGNAGE



Cyril Fuster

“Grâce à la prime départementale, j'ai sauté le pas”

“En 2020, nous avons eu un enfant et il fallait changer notre voiture. Après une étude de marché, j'ai longtemps hésité entre une voiture hybride ou 100 % électrique. En faisant mes calculs, je me suis rendu compte qu'avec la prime départementale, le coût était sensiblement le même. J'ai donc opté pour un véhicule électrique et j'en suis ravi.

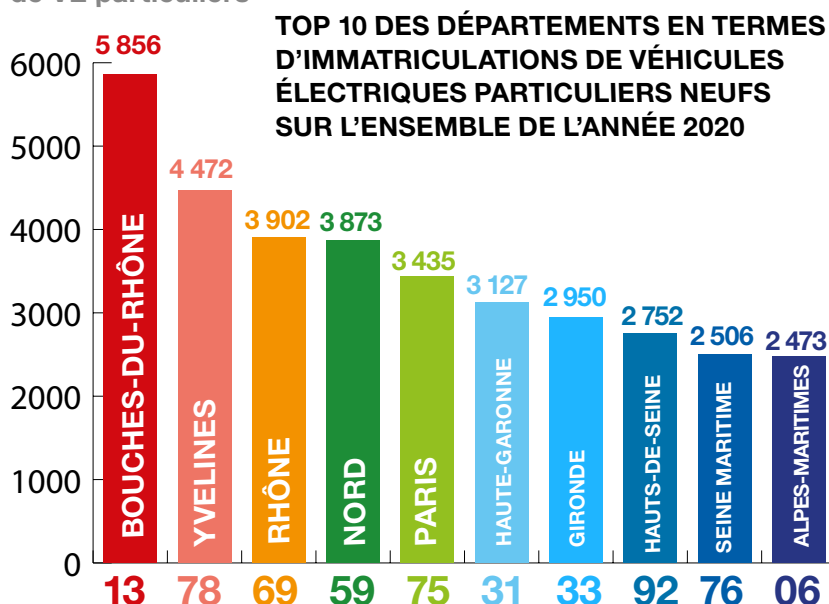
Je l'utilise non seulement pour mes trajets professionnels, assez courts, mais aussi pour aller voir ma famille dans la Drôme. Pour la recharge, comme il n'y a pas de borne près de mon domicile, j'utilise celle mise en place par mon employeur. Pour les trajets plus longs, il suffit de repérer les stations équipées sur ma route. La recharge prend vingt minutes, mais c'est tellement plus économique. Sans compter le confort de conduite car il n'y pas de bruit de moteur. Nous envisageons même de changer notre deuxième voiture pour une électrique !”

EN CHIFFRES

En février 2021, 19 398 véhicules électriques (6 253 voitures et 13 145 vélos) auront été financés avec la prime départementale pour un montant total de près de 36 millions d'euros.

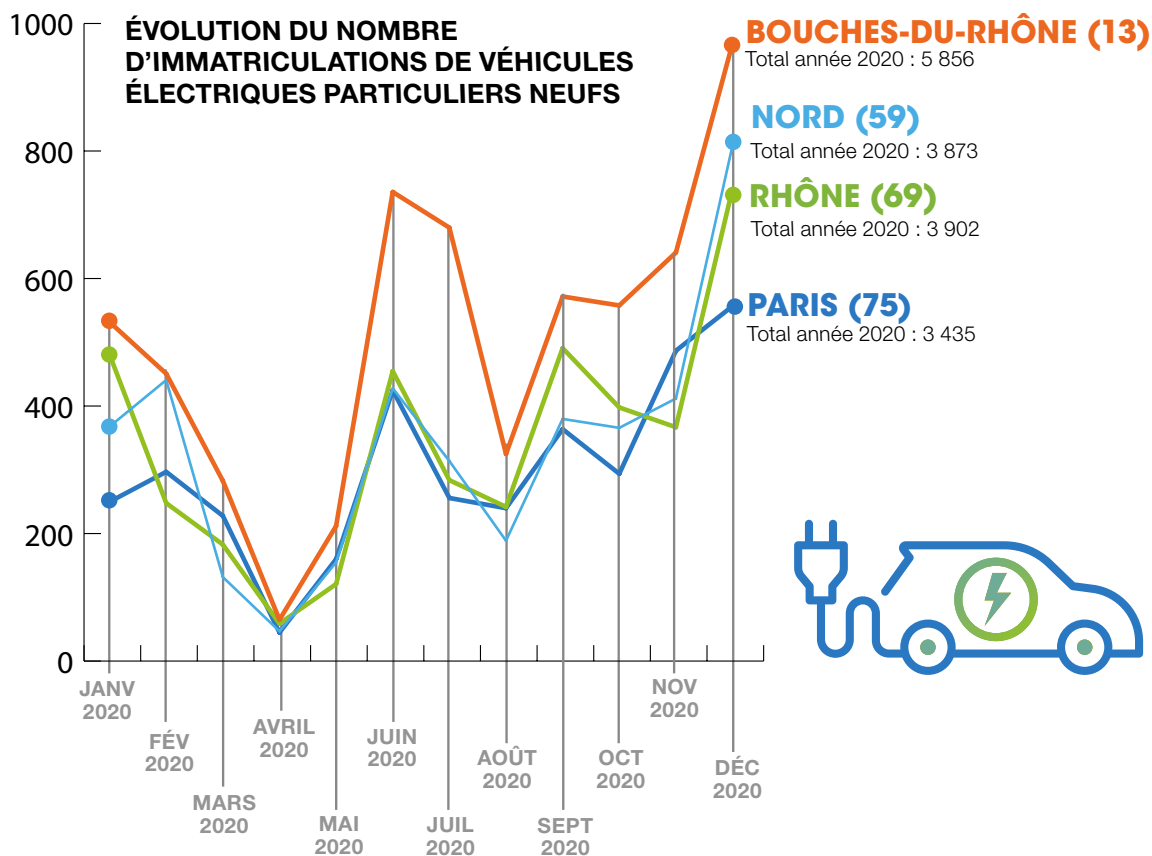
Un succès confirmé en ce début d'année avec 3 000 demandes en cours d'étude.

Nombre d'immatriculations de VE particuliers



Nombre d'immatriculations

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES PARTICULIERS NEUFS



DISCRIMINATIONS

LE DÉPARTEMENT DIT STOP !



Au 67 avenue de Toulon à Marseille (6^e), la MDLD est désormais en ordre de marche. Issue d'une concertation avec les associations du territoire en charge de sujets sensibles comme l'homophobie, la transphobie, l'égalité femme/homme ou le harcèlement scolaire, elle a plus largement vocation à accompagner toutes les victimes, quel que soit le type de discrimination qu'elles subissent.

Pour répondre à ces problématiques qui peuvent impacter le milieu professionnel, la scolarité, l'accès au logement et bien d'autres domaines du quotidien, la MDLD collabore avec de multiples partenaires compétents.

ASSOCIATIONS ET DÉFENSEUR DES DROITS, RELAIS PRÉCIEUX

Salles de réunion, box individuels, équipements informatiques, documentation, la MDLD constitue un véritable lieu d'échanges et de ressources pour le tissu associatif local. *"Transat, le Forum Femmes Méditerranée, le Refuge, Plus Fort... de nombreuses associations pourront bientôt se réunir ici, organiser des permanences ou prendre des rendez-vous avec les*

publics en demande", indique-t-on à la MDLD. Ses agents travaillent également avec le Défenseur des droits, une autorité administrative composée de juristes chargés de défendre les droits d'un individu et de l'accompagner dans ses démarches.

UN ESPACE DE VIE ET D'ÉTUDES

Au-delà de l'accompagnement des victimes, la MDLD est également destinée à accueillir des événements lorsque les conditions sanitaires le permettront. Café-débat, expositions, ateliers, conférences, l'objectif est d'en faire un espace de vie et un lieu d'études pour mieux comprendre les phénomènes liés à la discrimination, notamment grâce aux associations partenaires ou à des intervenants venus des d'Aix-Marseille Université, de l'Observatoire de Provence ou de l'univers du sport.

MDLD : 67 av. de Toulon 13006 Marseille

Tél : 04 13 31 60 00

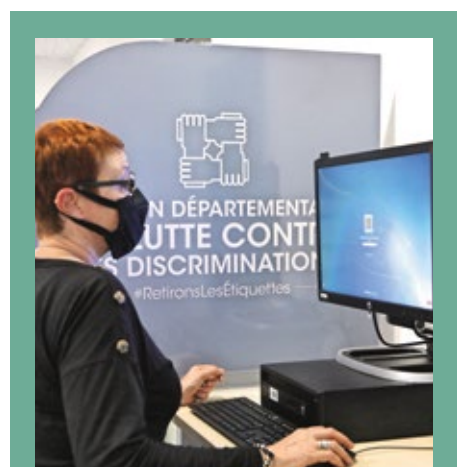
Métro Castellane sortie Bailly

Parking Castellane

Accueil du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h à 17h et le samedi de 9h à 17h

mdld@departement13.fr

Depuis le 1^{er} décembre, la Maison départementale de lutte contre les discriminations (MDLD) est ouverte au public. Cette nouvelle structure, dédiée à l'accueil, l'information et l'orientation des victimes, illustre la volonté du Département d'œuvrer pour un territoire plus inclusif.



LE DÉPARTEMENT, COLLECTIVITÉ EXEMPLAIRE

"Quand une victime arrive ici, elle est reçue par des personnes investies et bienveillantes", précise Dominique Lalane, responsable du pôle Enfance et lutte contre les discriminations. Agents d'accueil, directrice ou agent de sécurité... Soucieux de s'inscrire dans une démarche exemplaire, tous sont formés à la fois par le tissu associatif et le Défenseur des droits. "Il est essentiel de mieux connaître nos publics. On ne s'adresse pas à une femme victime de violences comme à une personne en questionnement quant à son identité de genre", conclut Dominique Lalane.



ANTI-GASPI UNE LÉGUMERIE SOLIDAIRE AU CŒUR DU MIN

Une légumerie solidaire financée par le Département vient d'ouvrir ses portes à Marseille dans l'enceinte du Marché d'intérêt national (MIN) Aix-Marseille-Provence. Objectifs : transformer les invendus et les redistribuer aux associations caritatives.

Portée par le MIN et la Banque alimentaire, la légumerie solidaire a vu le jour grâce à un triste constat : véritables richesses agricoles de notre territoire, les fruits et les légumes sont des denrées périssables qui finissent bien trop souvent à la poubelle. Pour éviter le gaspillage, un atelier de transformation alimentaire de 400 m² géré par l'association "Fruits et légumes solidarité" va désormais récupérer les dons, les invendus et le surplus en provenance notamment de la grande distribution.

1 000 TONNES DE NOURRITURE TRANSFORMÉES

Financé à hauteur de 764 000 euros par le Département, soit 98 % du coût total du projet, cet atelier prévoit de transformer 1 000 tonnes de fruits et légumes chaque année via trois filières : une froide (lavage, épluchage, découpe et conditionnement), une chaude (thermisation ou stérilisation) et une autre pour les produits surgelés. Des associations caritatives comme la Croix-Rouge et l'Armée du Salut pourront redistribuer ces produits aux plus démunis.

DES SALARIÉS EN INSERTION POUR FAIRE TOURNER L'ATELIER

Grâce à une collaboration avec la direction de l'Insertion du Département, 6 bénéficiaires du RSA ont été embauchés et 6 autres le seront au 2^e semestre 2021. En CDD pendant un an, ces salariés bénéficieront d'une formation et d'un accompagnement pour étoffer leur parcours professionnel. Pour pérenniser ce beau projet et trouver un équilibre économique,

la Banque alimentaire a décidé de commercialiser 25 % de la production -plats cuisinés à emporter, paniers de légumes frais-. D'autres pistes sont à l'étude pour diversifier les moyens de diffusion des produits, toujours en circuits courts.

Dans une période de crise sanitaire où les inégalités ne cessent de croître, la légumerie solidaire répond à un triple objectif : soutenir l'aide alimentaire, réduire le gaspillage et encourager le retour à l'emploi.



DES ÉPICERIES AU SECOURS DES ÉTUDIANTS

Face à l'augmentation de la précarité, notamment chez les étudiants, le Département apporte son soutien financier à la Fédération Aix-Marseille Interasso (FAMI) qui met en place des épiceries solidaires pour offrir produits frais et de qualité. Engagés dans nombre d'actions solidaires, les jeunes de la Team 13 participent à la collecte de produits, la confection de paniers alimentaires et d'hygiène ainsi que la distribution sur les 5 sites universitaires du territoire.



TRÈS HAUT DÉBIT LA FIBRE A CONQUIS L'OUEST

Le Département et la Région ont uni leurs forces pour accélérer le déploiement de la fibre dans 24 communes de l'ouest des Bouches-du-Rhône jusque-là sous équipées, permettant de gommer la fracture numérique territoriale. Objectif atteint avec la totalité de ces communes raccordées au Très haut débit en 2021.

Télétravail, "clic and collect", consultations médicales en ligne... la crise sanitaire a développé de nouveaux usages numériques essentiels pour l'activité économique et la vie quotidienne et a mis au jour l'impérieuse nécessité de permettre à chacun d'accéder à une connexion internet à Très haut débit.

DÉPLOIEMENT ACCÉLÉRÉ DANS 24 COMMUNES

Si les zones densément peuplées des Bouches-du-Rhône se sont vues progressivement équipées en Très haut débit ces dernières années, certains territoires, notamment ruraux, ont longtemps fait figure de désert numérique. C'était notamment le cas de 24 communes situées dans le nord-ouest des Bouches-du-Rhône, entre Alpilles et Durance. Sur cette partie du territoire, le Département a donc mis les bouchées doubles en initiant en 2018 avec la Région Sud une procédure AMEL (Appel à Manifestation d'Engagement Local) visant à rendre éligibles au Très haut débit l'ensemble des foyers de ces villes en confiant les travaux d'infrastructures à SFR FTTH.

56 000 FOYERS ÉLIGIBLES DANS LES COMMUNES RURALES

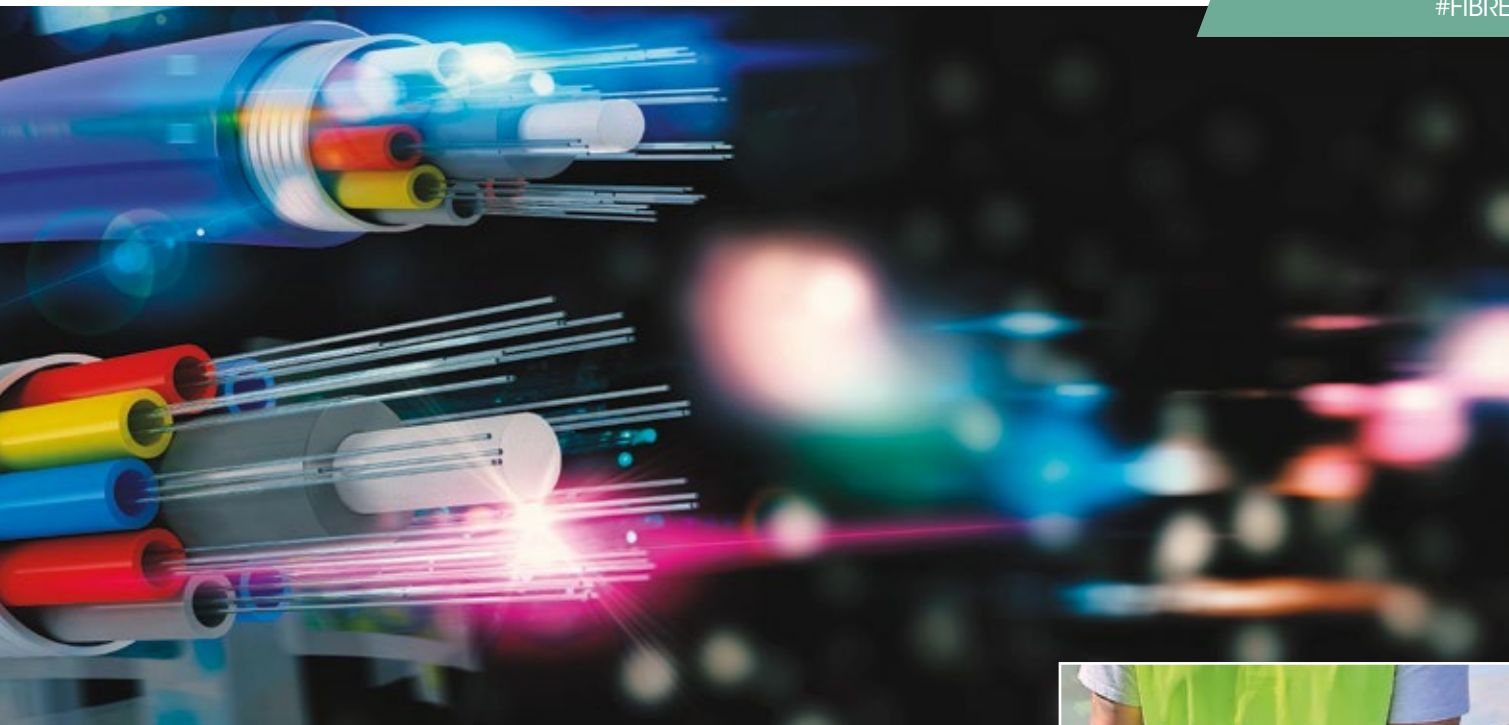
Grâce au soutien financier du Département et de la Région sur des secteurs où les opérateurs privés sont peu enclins à investir, SFR FTTH a pu multiplier les chantiers de raccordement et ouvrir en deux ans le service à 22 des 24 communes concernées, soit 39 334 logements (entreprises et habitations) éligibles à une offre fibre. Raccordé, chaque habitant peut alors souscrire à un abonnement auprès du fournisseur d'accès Internet de son choix.

Les travaux de déploiement du réseau fibre se poursuivent sur l'ensemble de la zone dont Mas-Blanc-des-Alpilles et Les Baux-de-Provence, les deux dernières communes qui seront connectées dans l'année. Fin 2021, le déploiement offrira ainsi à 56 000 foyers, entreprises et établissements publics un accès au Très haut débit. Et à l'horizon 2022, l'ensemble des Bouches-du-Rhône sera couvert par la fibre.



LES 24 COMMUNES RACCORDÉES

Aureille, Barbentane, Cabannes, Châteaurenard, Eygalières, Eyragues, Fontvieille, Graveson, Le Paradou, Les Baux-de-Provence (en cours), Maillane, Mas-Blanc-des-Alpilles (en cours), Maussane-les-Alpilles, Mollégès, Mouriès, Noves, Orgon, Plan-d'Orgon, Rognonas, Saint-Andiol, Saint-Étienne-du-Grès, Saintes-Maries-de-la-Mer, Saint-Rémy-de-Provence, Verquières.



TÉMOIGNAGE



Michel Morgante

“Une technologie essentielle durant la crise sanitaire”

À la tête d'Expa 13, cabinet d'expertise comptable fort de 80 collaborateurs basé à Châteaurenard, Michel Morgante mesure combien la fibre, arrivée sur la commune fin 2018, a été déterminante ces derniers mois pour son activité.

“Équipé en fibre quelques mois avant la crise sanitaire, nous avons déjà pu établir le gain de d'efficacité pour notre activité. Nous travaillons en effet sur des logiciels spécifiques à la comptabilité en réseau installés sur un serveur central. Sans le Très haut débit, la lenteur était réelle et quand il faut passer des écritures comptables et échanger avec nos sites secondaires, la perte de temps est significative.

Mais surtout, avec 70 à 80 % des salariés en télétravail lors du 1^{er} confinement en mars 2020, chiffre qui est passé à 20-30% aujourd'hui, le Très haut débit s'est révélé essentiel pour nous permettre de continuer quasi-normalement notre activité. Sans cette technologie, nous aurions mis tous nos salariés au chômage partiel.

Sans compter que si notre activité avait été menacée, c'est aussi la comptabilité et donc la vie de nos entreprises clientes qui en aurait pâti. Surtout en cette période compliquée, nous avons monté leurs dossiers pour bénéficier des aides de l'État. Sans la fibre, c'est donc toute une chaîne économique qui aurait été cassée.”

EN CHIFFRES

24 communes du Nord-Ouest raccordées à la fibre en 2021 soit :

56 000 logements
et locaux d'entreprise

7 nœuds
de raccordement

1 320 kilomètres d'artères
en fibre optique

123 Points
de Mutualisation

23 millions d'euros investis par le Département pour permettre la couverture de la totalité du territoire des Bouches-du-Rhône en Très haut débit.



QU'EST-CE QUE LA FIBRE OPTIQUE ?

La fibre optique est une technologie constituée d'un fil de verre ou de plastique (de l'épaisseur d'un cheveu). Le signal lumineux conduit par la fibre permet de transmettre un très grand volume de données numériques, à très grande vitesse, supérieur aux autres technologies comme l'ADSL (jusqu'à 1Gbit/s de débit contre 20 Mbit/s pour l'ADSL)

À titre d'exemple, avec la fibre, télécharger un film (700 Mo) prend 7 secondes à 1Gbit/s (contre 5 mn en ADSL), une série de 10 épisodes (5 000 Mo) prend 50 secondes (contre 45 mn en ADSL).

Pour en savoir plus sur le déploiement de la fibre dans les Bouches-du-Rhône :

www.lafibre13.fr

AU SERVICE DE TOUS LES TERRITOIRES

Le Département s'engage et investit dans chaque bassin
de vie des Bouches-du-Rhône

■ MARSEILLE

- > 8^e arrondissement : La rénovation des cours de récréation va bon train
- > 4^e arrondissement : Des nouvelles toitures pour cinq écoles

■ PAYS D'AIX

- > Vitrolles : La Maison de la vie associative et citoyenne, un lieu ouvert à tous
- > Gréasque : Une aire de camping-cars avec vue sur Sainte-Victoire

■ PAYS SALONAI

- > Alleins : Le couvent, nouveau refuge associatif
- > Salon-de-Provence : Un local commercial en centre-ville

■ ALPILLES / PAYS D'ARLES

- > Arles : Mas-Thibert a son city stade
- > Plan d'Orgon : L'école de musique bientôt dans ses murs

■ AUBAGNE / LA CIOTAT / PAYS DE L'ÉTOILE

- > Gémenos : De meilleures conditions d'apprentissage pour les élèves
- > Aubagne-en-Provence : Un pôle universitaire dernier cri pour les métiers de l'audiovisuel

■ MARIGNANE / CÔTE BLEUE

- > Châteauneuf-les-Martigues : Un équipement flambant neuf pour les services publics
- > Marignane : Le centre ancien se dessine un nouveau visage

■ OUEST-PROVENCE / PAYS DE MARTIGUES

- > Grans : Un cimetière paysager au cœur de la nature
- > Fos-sur-Mer : Un préau pour abriter les élèves de l'école Jean-Giono



MARSEILLE



© Ville de Marseille

LE DÉPARTEMENT SE MOBILISE POUR LES ÉCOLES

8° ARRONDISSEMENT

LA RÉNOVATION DES COURS DE RÉCRÉATION VA BON TRAIN

Devant la vétusté de plusieurs cours d'écoles maternelles et élémentaires du 8° arrondissement de Marseille, des travaux de rénovation sont réalisés depuis 2018 afin d'assurer la sécurité des enfants. Sont concernés : les groupes scolaires Prado plage, Azoulay et Jean-Mermoz, les écoles élémentaires Pointe-Rouge et Lapin blanc des neiges ainsi que les écoles maternelles Chabrier, Bonneveine Zenatti, Sainte-Catherine, Étienne-Milan, Saint-Giniez et Engalière.

Les travaux, d'un coût total de 896 000 euros, sont subventionnés à hauteur de 70 % par le Département soit 627 200 euros.

4° ARRONDISSEMENT

DE NOUVELLES TOITURES POUR CINQ ÉTABLISSEMENTS

Afin d'assurer le meilleur accueil possible des enfants du secteur, la Ville de Marseille a décidé de rénover complètement les toits de cinq écoles situées dans le 4° arrondissement. Les bénéficiaires de cette remise à neuf sont les écoles élémentaires Saint-Sophie, Gilles-Vignault et Leverrier ainsi que les écoles maternelles Feuilleraie et Longchamp. Le montant total des travaux s'élève à 541 666 euros.

Le Département a soutenu la commune dans cette réalisation à hauteur de 379 166 euros, soit 70 % du montant total.

PAYS D'AIX

AIX-EN-PROVENCE, BEAURECUEIL, BOUC-BEL-AIR, CABRIÈS, CHÂTEAUNEUF-LE-ROUGE, COUDOUX, ÉGUILLES, FUVEAU, GARDANNE, GRÉASQUE, JOUQUES, LAMBESC, LA ROQUE-D'ANTHÉRON, LE PUY-SAINTE-RÉPARADE, LE THOLONET, LES PENNES-MIRABEAU, MEYRARGUES, MEYREUIL, MIMET, PEYNIER, PEYROLLES-EN-PROVENCE, PUYLOUBIER, ROGNES, ROUSSET, SAINT-ANTONIN-SUR-BAYON, SAINT-CANNAT, SAINT-ESTÈVE-JANSON, SAINT-MARC-JAUMEGARDE, SAINT-PAUL-LEZ-DURANCE, SEPTÈMES-LES-VALLONS, SIMIANE-COLLONGUE, TRET, VAUVENARGUES, VENELLES, VENTABREN, VITROLLES



VITROLLES

LA MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNE, UN LIEU OUVERT À TOUS

L'espace Nelson Mandela a été réhabilité sur 1 200 m² et abrite désormais la toute nouvelle Maison de la vie associative et citoyenne. L'équipement comprend au rez-de-chaussée une salle polyvalente de 300 m², une autre de 70 m², des bureaux pour les associations, et au premier étage, les bureaux des services en charge de l'animation municipale.

Soirées et rencontres seront organisées dans ce nouveau lieu de vie, permettant non seulement de valoriser le riche tissu associatif de Vitrolles mais aussi de redynamiser le centre-ville. Le Département a financé ce chantier à hauteur de 50 %, soit 1,25 million d'euros.

GRÉASQUE

UNE AIRE DE CAMPING-CARS AVEC VUE SUR SAINTE-VICTOIRE

L'esplanade située au nord-est du puits Hély d'Oissel s'apprête à accueillir une nouvelle aire de camping-cars, d'une capacité d'accueil de 20 véhicules, offrant un point de vue sur les massifs environnants, notamment Sainte-Victoire. Les places de stationnement seront délimitées par des barrières de bois et des plantations de haies.

Les utilisateurs disposeront de deux postes de vidange, d'un poste de ravitaillement en eau propre et des équipements sanitaires. Pour cette opération de 46 300 euros, le Département a attribué à la commune une subvention de 32 424 euros.



PAYS SALONNAIS

ALLEINS, AURONS, BERRE-L'ÉTANG, CHARLEVAL, EYGUIÈRES, LA BARBEN, LAMANON, LA FARE-LES-OLIVIERS, LANÇON-PROVENCE, MALLEMORT, PÉLISSANNE, ROGNAC, SAINT-CHAMAS, SALON-DE-PROVENCE, SÉNAS, VELAUX, VERNÈGUES



ALLEINS

LE COUVENT, NOUVEAU REFUGE ASSOCIATIF

C'est un bâtiment cher aux Alleinois qui vient d'être réhabilité. Après un an de chantier, le couvent Saint-Thomas-de-Villeneuve a retrouvé de sa superbe grâce à des travaux réalisés par la commune, avec le soutien du Département. Cette bastide du 19^e siècle peut dorénavant accueillir les associations grâce à des salles aménagées, devenir un espace de partage en coworking ou être louée par des particuliers pour des occasions privées, tout ceci dans le respect des normes adaptées aux personnes à mobilité réduite.

Situé au cœur d'un parc arboré, le couvent a été terminé en 2020, en plein cœur du confinement. Son rythme de croisière n'a pas encore été trouvé, mais nul doute que l'ouverture de cet établissement public constituera un événement pour les habitants et les associations de la commune. La totalité des travaux s'est élevée à 713 400 euros financés à 60 % par le Département, soit 428 040 euros.

SALON-DE-PROVENCE UN LOCAL COMMERCIAL EN CENTRE-VILLE

Afin de redynamiser le centre-ville, la municipalité vient d'acquiescer avec l'aide du Département un nouveau local en plein cœur du Cours Gimon. L'objectif est d'installer une enseigne commerciale qui sera un moteur économique et une locomotive pour le centre-ville. Dans cet équipement qui compte plus de 900 m², un acteur économique s'installera bientôt et permettra aux habitants de bénéficier d'un service de proximité.

Cette acquisition est la continuité de la politique de développement commercial initiée par la municipalité, et déjà visible dans d'autres lieux du centre-ville avec notamment des boutiques éphémères. Cet investissement est conséquent puisqu'il a nécessité la mobilisation de plus de 2,5 millions d'euros, aidé à 60 % par le Département, soit une aide de plus de 1,5 million d'euros.



ALPILLES PAYS D'ARLES

ARLES, AUREILLE, BARBENTANE, BOULBON, CABANNES, CHÂTEAURENARD, EYGALIÈRES, EYRAGUES, FONTVIEILLE, GRAVESON, LE PARADOU, LES-BAUX-DE-PROVENCE, MAILLANE, MAS-BLANC-DES-ALPILLES, MAUSSANE-LES-ALPILLES, MOLLÈGES, MOURIÈS, NOVES, ORGON, PLAN D'ORGON, ROGNONAS, SAINT-ANDIOL, SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS, SAINTES-MARIES-DE-LA-MER, SAINT-MARTIN-DE-CRAU, SAINT-PIERRE-DE-MÉZOARGUES, SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, TARASCON, VERQUIÈRES



ARLES MAS-THIBERT A SON CITY STADE

Implanté à proximité du centre social Les tuiles bleues, le city stade de Mas Thibert est un exemple d'équipements de proximité que la Ville d'Arles souhaite développer dans tous les quartiers. Ce plateau multisport, particulièrement apprécié des plus jeunes, permet la pratique de nombreux sports collectifs comme le football, le basket-ball, le handball, le volley-ball et même du fitness avec des agrès de street workout.

Grâce à des conditions de sécurité et de confort optimales, le City stade attire de nombreux jeunes depuis son ouverture. Pour la réalisation de la structure et son implantation, le Département a apporté 70 % du montant total des travaux, soit 50 167 euros sur les 71 667 euros nécessaires.

PLAN D'ORGON L'ÉCOLE DE MUSIQUE BIENTÔT DANS SES MURS

C'est pour répondre à une forte demande des habitants que la municipalité a décidé de rénover un ancien bâtiment, afin d'ouvrir une école de musique. "La Maison Chaix", située à la sortie de la ville sur la route de Cavaillon, a été choisie alors qu'elle était à l'abandon. Les travaux entamés en septembre 2019 seront terminés en avril 2021 pour y recevoir une cinquantaine d'élèves. Une rénovation complète intérieure et extérieure a été nécessaire pour rendre le bâtiment accueillant et fonctionnel, avec notamment la création de locaux administratifs, de box et d'un petit auditorium.

C'est à une association qu'a été confiée la gestion de ce lieu qui proposera des tarifs adaptés pour permettre à tous les publics de s'adonner à la pratique musicale.

Achetée en 2009 par la mairie, "la Maison Chaix" a nécessité près de 1,3 million de travaux assumés à 70 % par le Département, soit un montant subventionné de près de 950 000 euros.



AUBAGNE / LA CIOTAT PAYS DE L'ÉTOILE

ALLAUCH, AUBAGNE-EN-PROVENCE, AURIOL, BELCODÈNE, CADOLIVE, CARNOUX-EN-PROVENCE, CASSIS, CEYRESTE, CUGES-LES-PINS, GÉMENOS, LA BOUILLADISSE, LA CIOTAT, LA DESTROUSSE, LA PENNE-SUR-HUVEAUNE, PEYPIN, PLAN-DE-CUQUES, ROQUEFORT-LA-BÉDOULE, ROQUEVAIRE, SAINT-SAVOURNIN



GÉMENOS DE MEILLEURES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE POUR LES ÉLÈVES

À Gémenos, les groupes scolaires Vessiot et La Culasse subissaient régulièrement des périodes de surchauffe l'été et des pannes de chauffage l'hiver. Soucieuse d'améliorer le confort des élèves, des enseignants et des personnels scolaires tout en optimisant les dépenses énergétiques, la commune a décidé d'installer des pompes à chaleur réversibles dernier cri dans les locaux de vie. Ainsi, les 720 petits Gémenosiens répartis entre les classes maternelles et élémentaires bénéficient désormais de meilleures conditions d'apprentissage, en toutes saisons.

Pour aider la commune à équiper les deux groupes scolaires, le Département a subventionné ces dépenses à hauteur de 60 %, soit près de 170 000 euros sur les 280 000 euros nécessaires.

AUBAGNE-EN-PROVENCE UN PÔLE UNIVERSITAIRE DERNIER CRI POUR LES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

Pour améliorer son attractivité et répondre aux besoins des étudiants, la Ville d'Aubagne a lancé un vaste programme de réhabilitation de son pôle universitaire. Une ambition concrétisée notamment à travers la rénovation et l'extension du département des Sciences, Arts, Techniques de l'Image et du Son (SATIS), qui forme ses élèves depuis 25 ans aux métiers de l'audiovisuel et du cinéma. Outre la mise aux normes et la revalorisation des locaux existants, ce site en cœur de ville accueillera un nouveau bâtiment de 700 m² regroupant des espaces de travail modernes et techniques : plateau de prise de son, régies, cabines, salle de montage vidéo, etc. Ce complexe flambant neuf, également doté d'un centre de documentation et d'un foyer de vie, sera prêt à accueillir les étudiants à la rentrée 2021.

Pour réaliser ce projet d'un montant total de 3 millions d'euros, le Département a aidé la commune à hauteur de 1,8 million d'euros.



MARIGNANE CÔTE BLEUE

CARRY-LE-ROUET, CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES, ENSUÈS-LA-REDONNE, GIGNAC-LA-NERTHE, LE ROVE,
MARIGNANE, SAINT-VICTORET, SAUSSET-LES-PINS

CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES UN ÉQUIPEMENT FLAMBANT NEUF POUR LES SERVICES PUBLICS

Le nouveau bâtiment qui abrite les services publics du Centre communal d'action sociale a ouvert ses portes en novembre dernier en plein cœur du centre-ville. Accessible aux personnes à mobilité réduite et fonctionnel, cet équipement municipal permet d'accueillir le public dans des conditions optimales.

Il regroupe sur une superficie de 550 m² des espaces dédiés au logement social, à la petite enfance, aux assistantes sociales et autres services du CCAS, ainsi que des services administratifs de la Ville. Sa création a nécessité un investissement de 1,47 million d'euros financé à hauteur de 736 500 euros par le Département, soit 60 % du coût total.

MARIGNANE LE CENTRE ANCIEN SE DESSINE UN NOUVEAU VISAGE

À Marignane, le centre ancien dégradé fait l'objet d'une profonde rénovation dans le cadre du Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés.

Engagée avec le soutien du Département, cette réhabilitation doit permettre de redessiner le cœur de ville par des aménagements publics, des logements sociaux et la valorisation du patrimoine.

Ainsi, sur l'îlot Esmieu-Jaurès, la démolition de parcelles, dont une première tranche est déjà achevée, permettra à terme de mettre en valeur le centre historique et d'élargir la voirie. Non loin, la reconstruction sur une superficie de 670 m² d'une école d'Arts dédiée à la danse, la musique et le théâtre, dont les premiers travaux devraient débuter au cours du second semestre 2021, dotera la commune d'un équipement culturel moderne au service des habitants. Sur ces deux projets, le Département investit 713 523 euros sur un montant de 1,18 million d'euros.



OUEST-PROVENCE PAYS DE MARTIGUES

CORNILLON-CONFOUX, FOS-SUR-MER, GRANS, ISTRES, MARTIGUES, MIRAMAS, PORT-DE-BOUC,
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE, SAINT-MITRE-LES-REMPARTS



© Ville de Grans

GRANS UN CIMETIÈRE PAYSAGER AU CŒUR DE LA NATURE

Le nouveau cimetière de Grans a été mis en service en septembre dernier. Accessible à pied depuis le centre-ville en longeant les berges de la Touloubre, il a été conçu pour s'intégrer dans la nature environnante. Aujourd'hui, 40 caveaux ont été implantés sur le site qui devrait à terme offrir une centaine de caveaux.

Également desservi par la RD19, le cimetière dispose d'un parking sécurisé. Le Département a financé la création de ce nouvel équipement municipal à hauteur de 328 500 euros, soit 45 % du coût total.

FOS-SUR-MER UN PRÉAU POUR ABRITER LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE JEAN-GIONO

L'école élémentaire du groupe scolaire Jean-Giono manquait d'un préau pour abriter les élèves en cas de mauvais temps.

Dans le cadre des travaux de réaménagement de la cour, sa réalisation sur une superficie de 100 m² a donc été entreprise.

L'équipement en service depuis peu a été complété par la construction d'un groupe sanitaire accessible désormais depuis la cour de récréation.

Le Département a soutenu la commune dans la réalisation de ces travaux, à hauteur de 59 500 euros, soit 70 % du montant nécessaire.



© Ville de Fos-sur-Mer



L'ÉGLISE DES RÉFORMÉS RETROUVE TOUTE SA SPLENDEUR

Monument emblématique du centre de Marseille, l'église Saint-Vincent-de-Paul, plus communément appelée église des Réformés, retrouve son éclat d'origine. Édifiée à la fin du 19^e siècle, classée au titre des Monuments historiques, elle fait l'objet depuis de nombreux mois d'une rénovation indispensable pour préserver ce chef-d'œuvre du patrimoine marseillais. Ces travaux sont financés par le Département à hauteur de 11,7 millions sur un investissement de près de 15 millions d'euros.



Portrait masculin, I^{er} siècle av. J-C.

© J. Boislève, Inrap-MDAA



MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE **LA MAISON DE LA HARPISTE** **OU LE POMPÉI DE PROVENCE**





DES DÉCORS UNIQUES EN FRANCE

La “Maison de la Harpiste”, dont le nom est inspiré par l’une des figures représentées sur ses murs, a déjà livré nombre de ses secrets. Ses **pans exceptionnels de peintures murales et les milliers de fragments décoratifs** découverts lors des campagnes de fouilles archéologiques sur le site arlésien de la Verrerie ont révélé un trésor insoupçonné : la présence d’une riche villa romaine, datée de 70-50 avant notre ère.

Cette maison romaine luxueuse aux peintures de deuxième **style pompéien construite par des artisans venus d’Italie** n’a pas fini de révéler ses trésors que les spécialistes continuent d’exploiter. Déposées et conservées au Musée départemental Arles antique, les peintures murales *a fresco* (sur une hauteur de 1 mètre et une longueur de 4,6 mètres) témoignent de la richesse du propriétaire.

Ces fragments vont désormais être passés au peigne fin sous la direction d’un spécialiste de l’Inrap* qui, avec deux archéologues du musée, va **reconstituer le puzzle fantastique que constituent ces décors uniques en France**. Le musée accueillera l’étude de ces fresques au printemps prochain et proposera des visites immersives à compter du mois de mai.

Un travail de longue haleine va commencer en avril et s’étaler jusqu’en 2023. Les restaurateurs prendront ensuite le relais pour intégrer dans les collections du musée la restitution de deux pièces de la “Maison de la Harpiste”, offrant à découvrir **l’ensemble de peintures murales du I^{er} siècle av. J-C. le plus complet connu en France**.

*Institut national de recherches archéologiques préventives

DEUX DÉTAILS DE LA PAROI PEINTE mise au jour en 2014 montrant une peinture imitant l’architecture.
© J. Boislève, Inrap-MDAA

PAROI PEINTE EN COURS DE FOUILLE, mise au jour en 2014. © R. Bénali, MDAA.



CI-CONTRE

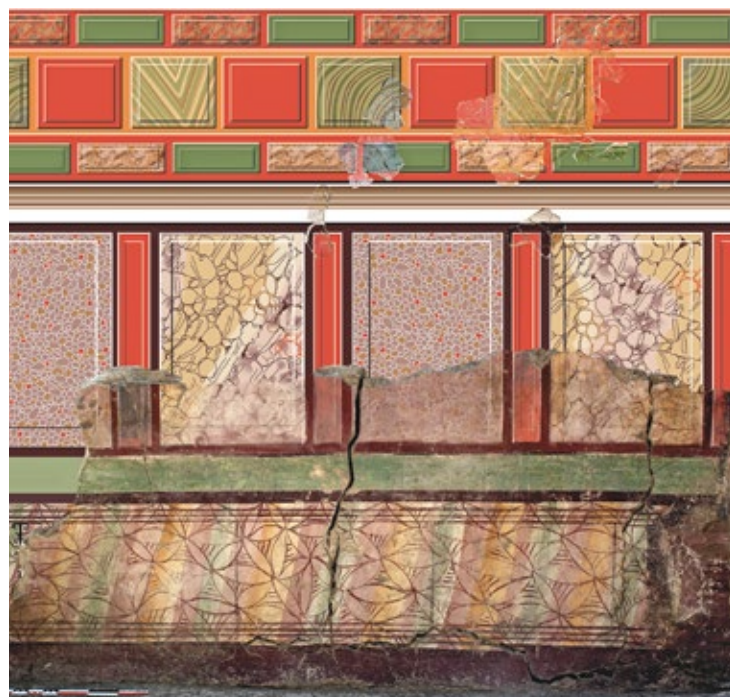
Détail du visage de la harpiste.
© J. Boislève, Inrap-MDAA

EN HAUT, À DROITE

Représentation d'une femme jouant de la harpe sur un fond rouge cinabre, le pigment le plus coûteux du monde romain.
© J. Boislève, Inrap-MDAA

CI-DESSOUS

Enduit figurant un masque de théâtre et un casque.
© J. Boislève, Inrap-MDAA



Proposition de restitution d'une paroi peinte imitant l'architecture
© J. Boislève, Inrap-MDAA.

Une des 1 125 caisses accueillant les fragments de peintures recueillis sur le site de la Verrerie. © M-P. Rothé, MDAA-Inrap.



Après plusieurs vies professionnelles, François Mouren-Provensal a choisi la photographie et livre aujourd'hui, en images et en mots, son amour pour la Méditerranée dans le premier recueil d'un triptyque consacré à la Provence.

FRANÇOIS MOUREN-PROVENSAL VOYAGE AU-DELÀ DE L'HORIZON

"J'habite au paradis." À la Madrague, depuis son cabanon, François Mouren-Provensal contemple la vue sur la rade de Marseille. *"D'un côté l'infini, le sauvage, de l'autre la ville"*, glisse le photographe d'un air rêveur.

La petite soixantaine, l'homme a déjà eu plusieurs vies. Comédien dans les années 80, il a joué dans *"Les grandes journées du père Duchesne"* ou encore *"Dylan"*, sous la houlette du metteur en scène et fondateur du théâtre de La Criée à Marseille Marcel Maréchal. Convaincu, après être "monté" à Paris, que ce monde-là n'est pas fait pour lui, François Mouren-Provensal finit par tout plaquer.

Un temps moniteur de ski, il découvre la vidéo dans les années 90 et en fera son métier pendant 20 ans. Caméraman, reporter d'images, réalisateur, il touche à tout -télé, web, boîtes de production- et voyage dans le monde entier.

"UNE INVITATION À ALLER VOIR PLUS LOIN"

À l'arrivée du numérique, celui qui faisait déjà de la photo amateur quand il avait 20 ans redécouvre le plaisir de prendre des clichés. *"Passer de la vidéo à l'image fixe, c'est reposant"*, plaisante-t-il. La photo, c'est *"chercher ce qu'il y a derrière la crête, derrière l'horizon"*. Et d'expliquer : *"Mon regard s'arrête sur un rocher, une vague. C'est une invitation à aller voir plus loin et pour cela il faut entamer un voyage."*

Ce voyage, il le fait en Provence et publie un premier recueil* consacré à la mer où l'on découvre des photos prises pour beaucoup depuis son cabanon. *"Je postais chaque jour une photo sur Facebook et les gens m'ont demandé : 'À quand un livre ?'. C'est un bel objet qui se veut comme un matin face à l'horizon, une contemplation"*, poursuit-il.

En regard de chaque photo, en contrechamp, le photographe a posé ses mots, empreints de poésie, pour mieux partager l'émotion qui le traverse au moment d'appuyer sur le déclencheur.

Ses photos sont tout en ombre et lumière. *"Je suis influencé par les peintres provençaux du XIX^e siècle, raconte-t-il. Comme eux, j'aime travailler sur les contrastes et les basses et hautes lumières."*

"J'AIME L'IDÉE DE SUIVRE LE CYCLE DE L'EAU"

Deux autres ouvrages complèteront le triptyque dans le courant de l'année. L'un consacré à l'arrière-pays et ses collines. L'autre aux Alpes de Provence. *"Dans mes errances, j'ai besoin de la mer comme de la montagne. J'aime l'idée de suivre le cycle de l'eau, suivre le torrent qui part du sommet et vient se jeter dans la mer au pied de mon cabanon."*

L'homme est un contemplatif. *"J'aime ma solitude. C'est un temps à soi, comme un soupir, une pause, un repos"*, insiste-t-il avant de partir dans un grand éclat de rire et d'ajouter : *"Ça ne m'empêche pas de parler et d'être sociable !"*

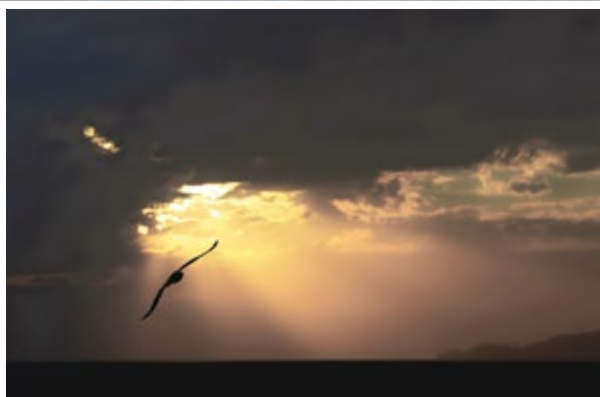
Comme en écho à cette solitude, ses photos n'offrent pas de place au genre humain. *"Quand je me promène à la recherche d'un cliché, l'humain, je le fuis !"*, dit celui qui, un jour, a mis plus de 12 heures pour se rendre dans les Alpes depuis Marseille tant il aime prendre les chemins de traverse. Pas de personnage donc. Mais une poésie infinie qui donne à voir la beauté d'un monde familial mais que l'on oublie parfois, pressé par la vie, de contempler.

* "Au Rebord du Monde", François Mouren-Provensal, éditions La Trace, 24 €. Préface de l'auteur-compositeur et interprète Abd al Malik.

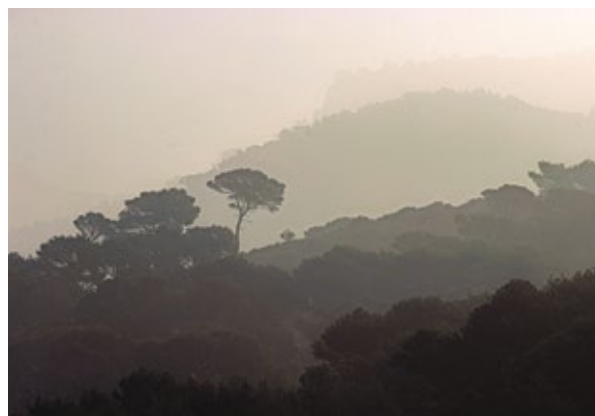


*Il est des jours en clair-obscur
aux temps de brume.
Il est des heures hésitantes,
des crépuscules irrésolus.
Faudra-t-il partir ou rester à quai ?*

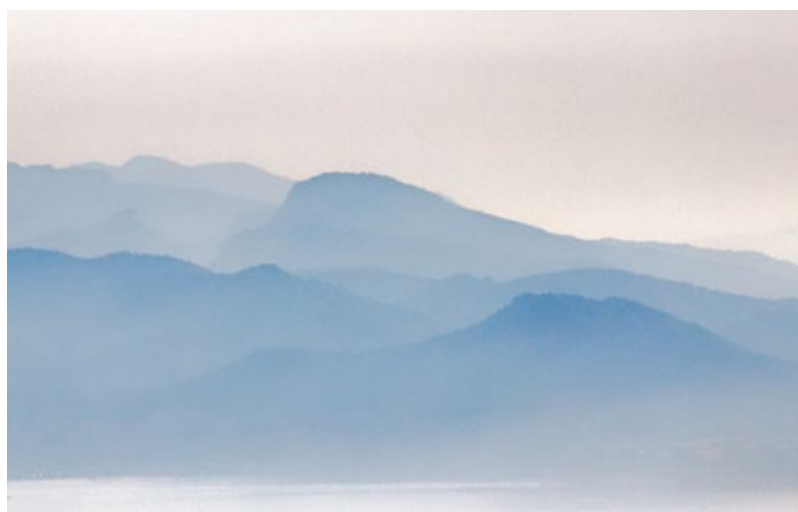
*Inventons un rêve pour
repousser les ombres.
seule réponse
au passage des nuées...*



*Que sais-tu de l'improbable ?
J'en sais ce que m'offrent les brumes,
la promesse d'une estompe, l'espoir d'une crête prochaine...*



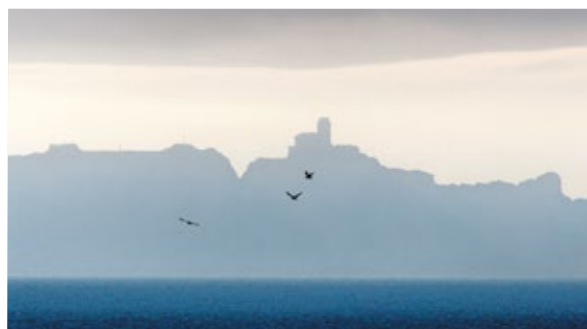
*La Provence, toujours changeante au fil des crêtes, jamais la même.
Entre ses abrupts, il est parfois de subtiles douceurs en ce pays.
Mes émerveillements sont ma victoire.*



*J'ai parfois des matins crayonnés à l'estompe.
L'indécis du temps s'impose,
la contrainte reste suspendue.*



*Vient un temps,
où les bleus s'étalent, s'adoucissent,
Vient un temps où il est temps de partir.
Viens !*





Chaque année, le Département soutient des sportifs de haut niveau grâce à un dispositif de bourses. Jusqu'aux Jeux Olympiques de Paris, nous faisons le portrait de ces Provençaux qui partent à conquête des médailles.

LA VIE À POINGS FERMÉS

Caroline Cruveillier a 22 ans et déjà une ambition affirmée. Cette boxeuse née à Istres ne s'embarrasse ni de préjugés ni d'interdits et s'autorise tout. Y compris d'être un jour championne olympique. Pourquoi pas cet été ?

À la voir de prime abord, elle semblerait frêle et fragile. Comme un papillon que l'on voudrait protéger. Mais c'est quand elle met ses gants et qu'elle tutoie le sac de boxe que l'on prend un uppercut. Cette jeune fille de 54 kilos (le poids de sa catégorie) est tout sauf fragile. Boxeuse depuis l'âge de 13 ans, c'est en suivant son frère dans une salle de boxe qu'elle a encaissé le coup : c'était ça qui lui plaisait.

Au grand dam de sa mère, très rapidement, elle franchit les étapes, s'entraîne avec "les grands", commence à s'amuser et à aimer cette ambiance familiale. Mais le ring n'est pas une cour de récréation. Ici c'est du sérieux. *"Ce qui me plaît, c'est l'affrontement, ne pas me reposer sur quelqu'un et ne dépendre que de moi. C'est pour ça que je n'aime pas les sports collectifs"*. Entre temps, face à sa volonté, sa mère s'est ralliée à sa cause, allant même jusqu'à assister à quelques entraînements.

DIPLÔMÉE EN GESTION DES ENTREPRISES

Pour assurer ses arrières, elle décroche un DUT gestion des entreprises et administration mais ne lâche pas les gants pour autant. Bien au contraire ! Licenciée au "Noble Art du Pays d'Aix", elle fait appel en 2018 à un nouvel entraîneur, Nadjib Mohammedi, qui la prend sous son aile, afin de franchir un palier. *"Je lui ai dit la porte est ouverte dans les deux sens. Tu peux entrer ou sortir. C'est ton choix"*, se souvient-il. Et derrière son sourire enjôleur, on sent bien que l'actuel 15^e mondial des mi-lourds ne rigole pas.

Si Caroline veut y arriver, il faudra le vouloir vraiment. Quatre mois après le début de leur collaboration, elle devient championne de France Élite. Une consécration. *"Quand tu gagnes et qu'on te lève le bras pour te déclarer vainqueur, c'est comme si ton cœur était sur le tapis."*



LA BOXE AMATEUR DANS LE DÉPARTEMENT...

Considérée comme le "Noble art", la boxe tient une place importante sur le territoire. Pour preuve, on compte **37 clubs** affiliés à la Fédération française de boxe, soit **1 549 licenciés**, dont **la moitié a moins de 18 ans**. C'est pourquoi le Département soutient ce sport par le biais des bourses de haut niveau attribuées à deux athlètes (Caroline Cruveillier et Salma Friga), et a consacré à la discipline en 2020 une subvention de **59 170 euros**.

Cette sensation, elle dure une demi-seconde, mais après tu veux tout le temps aller la chercher. C'est pour ça que je m'entraîne". Mais la crise sanitaire et une opération au poignet ont temporisé sa marche en avant.

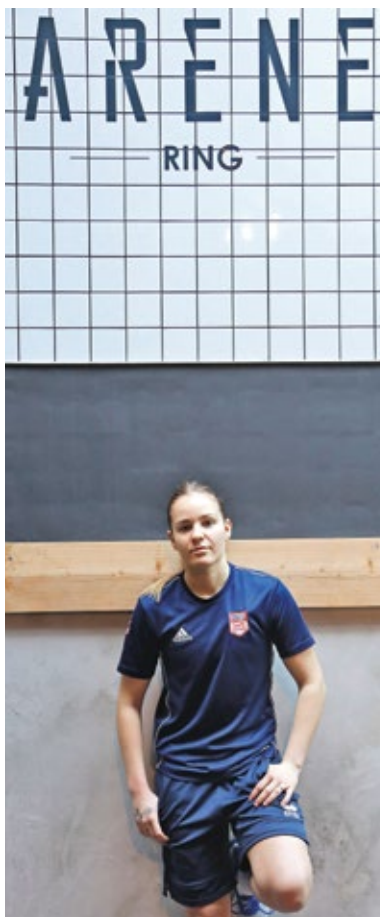
Aujourd'hui, elle alterne séances de kiné et séances d'entraînement au centre sportif "Z5" du côté de Luynes, et ronge son gant en attendant de relever les futurs défis. Le premier est peut-être de convaincre tous ceux qui ne croient pas encore en elle. Les coups viennent parfois de ceux auxquels on ne s'attend pas. Mais Caroline a la tête dure. *"Je pense qu'il ne faut pas aimer les coups. Notre corps n'est pas fait pour ça. J'essaie d'en prendre le moins possible".* Ça s'appelle l'esquive.

LES JO EN POINT DE MIRE

Contrairement à l'idée reçue, être une femme dans la boxe ne lui pose aucun problème. Pour une femme ou un homme, l'essentiel est de faire sa place. Et elle l'a acquise en 2019, en devenant championne de France. Ce titre lui ouvre alors les portes de la reconnaissance. Soutenue par le Département, elle obtient la bourse individuelle d'accompagnement pour les athlètes de haut niveau qui résident dans les Bouches-du-Rhône. Dans le même temps, elle intègre la FDJ Sport Factory, pépinière d'athlètes en devenir olympique.

Car l'objectif est bien là : décrocher une médaille aux prochains JO de Tokyo, voire à Paris en 2024, pour couronner sa carrière d'amateur. Pour peut-être ensuite devenir professionnelle jusqu'à être sacrée championne du monde. Le papillon aura alors définitivement pris son envol.

Olivier Gaillard



SON PALMARÈS

Malgré son jeune âge, Caroline Cruveillier a déjà un palmarès bien fourni. C'est en 2019 qu'elle a remporté des victoires essentielles pour sa carrière.

- > Championne d'Europe des moins de 22 ans (poids coqs / -54 kilos)
- > Championne de France (poids coqs / -54 kilos)
- > Vice-championne du monde Élite (poids coqs / -54 kilos)
- > Médaillée de bronze aux championnats d'Europe Élite (poids coqs / -54 kilos)



LA CANDOLLE UNE VIGIE SUR LA VALLÉE

Surplombant la commune de La Penne-sur-Huveaune, La Candolle se dresse face aux collines de Pagnol, au bord du massif des Calanques. Une "petite balade" tout en montée qui offre des vues multiples sur les massifs alentours, la chaîne de l'Étoile, le Garlaban, la Sainte-Baume, ... jusqu'au Cap Canaille.

Le départ s'effectue depuis l'aqueduc de La Penne sur Huveaune (lire ci-contre), à l'orée de la forêt communale. Depuis le parking, le tracé jaune suit la route jusqu'à une barrière DFCI. Passée la barrière, on quitte la zone boisée par une large piste qui grimpe doucement.

Puis la piste s'enfonce à nouveau dans la forêt et la végétation se fait plus dense, pins, chênes, arbousiers, plantes aromatiques...

Dans une courbe à droite, une pancarte indique "Sommet de La Candolle 40 mn". Là, le tracé jaune quitte la piste forestière large et facile. Il faut prendre le petit sentier qui grimpe à gauche sous les pins et rejoint, un peu plus haut, le tracé du GR2013.

ENTRE FÔRET ET GARRIGUE

Au bout du sentier, le marquage jaune indique la gauche. De là, on apprécie déjà la vue sur le massif de l'Étoile et le Pilon du Roy, le Garlaban qui fait face et la Sainte-Baume à l'Est.

On gravit ensuite deux volées de marches successives. Elles auraient été construites par les Allemands pendant la Seconde guerre mondiale pour faciliter l'accès au sommet, poste d'observation idéal sur la vallée de l'Huveaune.

En se tournant vers la vallée, on aperçoit, en face, le village d'Allauch et son église Notre-Dame-du-Château.

Quand le tracé jaune se sépare en deux, un "Y", par la droite, on accède, à quelques mètres, à un surplomb vertigineux au-dessus du vallon des Escourtines.

Mais pour atteindre le sommet de la Candolle, il faut le contourner par la gauche, donc revenir sur ses pas. Et encore à gauche à l'intersection suivante par un sentier raide et pierreux qui zigzague entre les genévriers et les pins aux formes tourmentées.

DES VUES PANORAMIQUES

À l'approche des falaises, le sentier se rétrécit. En balcon au pied de la barre calcaire, il offre un superbe panoramique, de Marseille à Aubagne et au-delà, et une vue plongeante sur la vallée de l'Huveaune. Le petit chemin traverse ensuite un pierrier, s'engouffre à deux reprises sous des frondaisons abritant de verdoyantes fougères. Arrive la dernière ascension. À main droite, on franchit deux passages rocheux sans difficultés majeures, encore quelques pas et on atteint le sommet, un plateau planté de quelques arbres à 404 m d'altitude où convergent plusieurs itinéraires.

En face, la mer et le Cap Canaille... En empruntant la piste qui part à gauche se découvrent le massif des Calanques et le camp de Carpiagne. Pour rentrer, il suffit de reprendre le tracé à rebours jusqu'à l'aqueduc.

UNE CITÉ DEUX FOIS MILLÉNAIRE

La Peno, signifie en provençal "*paroi, rocher, rempart de roche*" ("*Lou tresor dóu Felibrige*", F. Mistral). Située sur une ancienne voie romaine (actuelle RN8), la commune de **La Penne-sur-Huveaune** aurait plus de 2000 ans d'existence. Son nom actuel apparaît dès 1212 dans les archives de l'abbaye Saint-Victor.



LE PENNELUS

La commune abrite un **monument romain** en forme de pyramide creuse de 8 mètres de haut méconnu en Provence, le Pennelus, à l'intérieur duquel deux sarcophages en marbre ont été retrouvés. Si sa fonction n'a pas été clairement établie (tombeau, mausolée ou monument célébrant une bataille romaine), sa construction remonterait à la fin du 1^{er} siècle après J.-C.

(inscrit à l'inventaire des Monuments historiques en 1886).



L'AQUEDUC DE LA CANDOLLE

L'ouvrage en pierres et en briques se dresse au pied de la forêt communale. L'aqueduc de la Candolle, ou aqueduc des Arcades, est un des nombreux édifices du **canal de Marseille**.

Composé de 16 arches sur 122 mètres de long, il a été construit en 1866 pour conduire l'eau de la Durance sur les terres agricoles de la commune.



Plus d'infos

Infos pratiques

Tracé jaune
Dénivelé : 295 m
2h30/3h (aller-retour)
Attention : éviter les jours de fort Mistral.
Le passage en corniche est exposé plein Nord.
Itinéraire majoritairement pierreux, chaussures de marche très conseillées.

Y aller

Rejoindre la Penne/Huveaune (A50), direction centre-ville jusqu'au boulevard Voltaire, puis prendre le bd Rousseau (église, poste), puis à droite le chemin Raymond Retord, qui devient le chemin des Arcades et conduit sous les arcades de l'aqueduc, où quelques places de parking attendent les randonneurs.

Aqueduc de Roquefavour,
illustration gravée d'époque.
Magasin Pittoresque 1847.



PROUVÈNÇO, CAPITALO MOUNDIALO DE L'AIGO

Notre rubrique dédiée à la langue provençale rappelle en dialecte rhodanien, à travers quelques exemples, le rôle majeur joué par notre territoire en matière de gestion de l'eau, véritable enjeu planétaire du XXI^e siècle pour le développement durable.

Retrouvez sur notre site Internet sa traduction en langue française.

Nosto region, qu'es famouso pèr encapa lou mai de soulèu en Franço, fai tambèn vèire despièi l'antiqueta qu'es pas la darriero pèr s'òcupa d'aigo ... Qu n'en farié lou mourre, parai ? Subretout à l'ouro que sian emé la questien mai que mai tihouso de trouba d'aigo bevable pèr lou tiers de la populacioun moundialo...

Pas proun de pourgi sus soun territòri la meiouro aigo de vilo de Franço à-n-uno populacioun d'un milioun e mié de gènt dóu relarg marsihés, lou Despartamen di Bouco-dóu Rose aculis despièi 1995 à Marsiho lou sèti generau dóu Counsèu Moundiau de l'aigo. Aquelo istitucioun de l'Organisacioun di Nacioun Unido (ONU) venguè au nostre un pau coume uno counsacracioun, que n'es uno vertadiero.

Venguè saluda lou gäubi marsihés emai provençau que soun despièi long-tèms recouneissu dins lou mounde entié e que la Soucieta dis Aigo de Marsiho Metroupòli e la Soucieta dóu Canau de Prouvènço n'en soun toujour li plus bèllis embassadouro. Pèr n'en douna la provo d'aquelo gestioun de trio, vaqui quàuquis eisèmples que soun souvènti-fes de record de coustrucioun.

LOU PONT-AQUÈDU DE PÈIRO LOU MAI GRANDARAS DÓU MOUNDE

Pèr coumença, e raport is aquedu, se pòu n'en presenta tres que nous remandon à tres di grändis epoco de l'istòri de Prouvènço : aquèu de Barbegau (siècle 1^é), proche Arle, que menavo d'aigo à la moulinarié que lis istourian counsidèron coume la plus vièio fabrico



VA SABIAS ACÒ ? LA VUECHÈIMO MERAVIHO DÓU MOUNDE ES EN PROUVÈNÇO ! "DIALÈTE MARITIME"



departement13.fr

L'aquedu de Roco-favour es un cap-d'obro vertadié d'architeituro que si drèisso sus la coumuno de Ventabren, dins lei Bouco-dóu-Rose. Counsidera pèr Lamartine coumo la vuechèimo meraviho dóu mounde, es, v'avèn di, lou pouont-aquedu de pèiro lou pus grandaras dóu mounde ! Lou poudèn destria de la fenèstro dóu TGV quouro sian pròchi la garo de-z-Ais... Vèrai, long de sei 400 mètre (393 m pèr parla juste) que passon Lar, emai aut de sei 83 mètre (82.65 m) sus trei rangiero d'arcado que si li comto pas mens de 70 arco, l'aquedu de Roco-favour segnourejo, fièr emai soubeiran. Es quàsi gros coumo doui còup lou Pouont-dóu-Gard, de 18 siècle soun einat !

dóu mounde; aquéu de Marsiho (siècle 13en) que n'en rèsto uno pichoto partido davans lou Counsèu Regiounau e qu'es lou soulet eisèmples d'aquedu de l'Age Mejan en Franço ; aquéu de Roco-favour (siècle 19en) que passo encaro vuei pèr lou pont-aquedu de pèiro lou mai grandaras dóu mounde.

Pièi, dóu coustat di canalisacioun, se pòu pas manca d'ounoura la memòri dóu Selounen Adam de Craonne vengu famous despièi que bastiguè soun canau en Prouvènço dóu Pounènt en 1554 pèr desvira l'aigo de Durènço.

LOU PALAIS LONG-CHAMP À MARSİHO, LOU CASTÈU D'AİGO LOU MAİ GRAND DE FRANÇO

Enfin, dóu coustat di reservo d'aigo mancan pas nimai d'eisèmples : lou lau de Serro-Pounçoun (Savino) qu'es lou segound lau artificiau lou mai vaste d'Europo retengu pèr lou barrage de terro lou mai gros d'Europo que fai sièis fes lou vòlume de la piramido de Keops en Egipto (pèr li barrage-vouto, se pòu nouta aquéu de Zola, lou paire

de l'escrivan, proche Mount Ventùri, que fuguè en 1840 lou proumié coume acò en Franço), lou Palais Long-champ à Marsiho qu'es lou castèu d'aigo lou mai grand de Franço (si reservo d'aigo comton 1 200 pieloun de pèiro) sènso óubrida l'estacioun d'apuramen proche l'Estadi Orange Veloudrome qu'es vuei l'estacioun sòuto-terro la mai grosso dóu mounde.

Ansin, coume lou vesèn em'aquélis eisèmples - que pourrié n'agué d'autre -, Prouvènço s'amerito bèn soun titre de capitalo moundialo de l'aigo. Pamens, aquéli record dèvon nous faire resta proun umble davans l'aigo que rajo dóu roubinet : un liquide di precious dins uno regioun de la Mieterrano que sachè d'ouro fa d'obro de gigant pèr n'en mestreja la courso...

Jan-Miquèu Turc
Proufessour certifica de lingo prouvençal
Majourau dóu Felibrige



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



Abonnez vous

ET RECEVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS



> en vous rendant sur le site departement13.fr

> en renvoyant ce coupon à :

Accents de Provence - Hôtel du Département,
52, avenue de Saint-Just, 13256 Marseille Cedex 20

> en utilisant ce flash code



☐ M^{me}

☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal : Mail :

☐ Je souhaite recevoir Accents de Provence par courrier

☐ J'accepte de recevoir les informations du Département

☐ par mail

☐ par courrier